

OTTIGNIES LOUVAIN-LA-NEUVE

Bulletin communal bimestriel n°121 du 14 février 2003



Bureau de dépôt: Ottignies-Louvain-la-Neuve

Editeur responsable:

Jeanne-Marie Oleffe

Boulevard Martin, 7 - 1340 Ottignies

Prochain bulletin: le 11 avril 2003

BELGIQUE-BELGIE

1340 OTTIGNIES 1

RR	7	795
----	---	-----

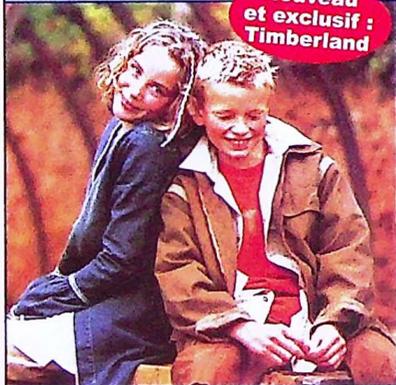
Les Jardins du Douaire



Vêtements
enfants
2 à 18 ans

Cadeaux de
naissance

Nouveau
et exclusif :
Timberland



AV. DU DOUAIRE, 66 - 010 43 97 11

Dejà
50% vendus

Disponibles en
2003 aux Jardins du
Douaire: appartements
(possibilité garage et jardin).
Situation idéale, à proximité
des commerces et du centre
d'Ottignies. Exposition sud.



Société Brabançonne de Développement S.A.
Avenue du Douaire, 62- 1340 Ottignies
Tél.: 010 41 05 42 - Fax : 010 40 22 19



Crédit Agricole

TRÈS BANQUE. TRÈS NATURE.
à Ottignies



- prêts hypothécaires
- crédits aux PME et indépendants
- professions libérales
- prêts à tempérament
- placements
- assurances
- prêts jeunes (Région Wal.)

Av. du Douaire 31
(derrière Superbois)
010/41.42.40 - 0477/58.02.87
www.credit-agricole.be
Directrice d'agence :
Myriam Crahay



Ets Deguelde



La
nouvelle
Citroën
Berlingot

1, avenue Pierre Holoffe à Limelette (sur la route de Rixensart à Court-St-Etienne)

Tél.: 010/41 32 82

**BULLETIN
COMMUNAL
BIMESTRIEL
D'OTTIGNIES-
LOUVAIN-LA-NEUVE**

**Sommaire du n° 121
du 14 février 2003**

Editorial	3
Dossier: police	5
Développement durable	12
Habitants à l'honneur	17
Nouvelles de la Ville	22
Social	29
Environnement	32
Culture	33
Sports	34
Loisirs	36
Tribune libre	38

Editeur responsable:
Jeanne-Marie Oleffe

Rédaction et crédit photographique:
Marie-Claire Dufrière

Service Citoyenneté/Information:
Boulevard Martin, 7 - 1340 Ottignies
Tél.: 010 42 05 80 - Fax: 010 42 05 89

Publicité:
M. Wigny: 0478 306 591

Réalisation:
Editions Edific: 02 633 33 33

*Les personnes non domiciliées dans
l'entité et désireuses de recevoir
régulièrement le bulletin communal
peuvent en faire la demande au service
Citoyenneté/Information.*

Le bulletin communal est imprimé sur
papier recyclé. Nous entendons ainsi
oeuvrer à la protection de
l'environnement.

Pour le bulletin du 11 avril 2003,
dépôt des articles et des insertions
publicitaires avant le 10 mars.

**Ville universitaire jumelée avec
Jassans-Riottier (France), Veszprem
(Hongrie) et Tiassalé (Côte d'Ivoire).
Pacte d'amitié avec Masaya
(Nicaragua) et Draganesti (Roumanie).**

Chère Madame,
Cher Monsieur,

Notre Ville se développe à un rythme très soutenu et s'affirme toujours davantage comme un pôle d'emplois, d'enseignement, de culture, de loisirs. Une de nos préoccupations principales est de bien réussir cette évolution qui, inévitablement, ne va pas sans de multiples questions à résoudre et à anticiper. Notamment sur le plan de la sécurité des personnes et des biens.

Depuis quelques années, la délinquance évolue et s'adapte à un contexte de plus en plus urbain. Et sur nos routes, le trafic commence à se faire envahissant. Chaque jour qui passe, nous travaillons pour apporter les réponses les meilleures et les plus adaptées à ces problèmes.

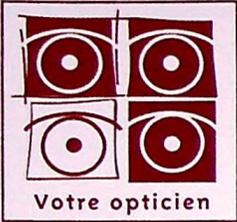
En matière de sécurité routière, des zones 30, des signalisations, des éclairages, des ralentisseurs dans les quartiers résidentiels et près des écoles, sont réalisés là où la nécessité s'en fait sentir. De plus, nous entretenons des contacts réguliers, et très constructifs, avec le Ministère de l'Équipement et des Transports (MET), gestionnaire des principales voiries où se situent les points noirs de notre Ville. Plusieurs aménagements de sécurité y ont été récemment réalisés, et bien d'autres sont prévus.

La sécurité, c'est aussi bien sûr l'affaire de la police. Et de la police, on en a abondamment parlé dans les médias depuis la réforme qui a instauré dans notre pays une police intégrée à deux niveaux. La question qui a préoccupé le plus les administrations communales était de savoir dans quelle mesure le Fédéral allait rencontrer les demandes dites de « surcoûts admissibles » présentées dans les budgets des zones de police. Pour notre part, après avoir contesté les montants que le Fédéral envisageait de nous octroyer dans un premier temps, nous avons obtenu à la fin de l'année dernière environ 75% du montant que nous sollicitons. Quand on compare les résultats globaux - au plan national - de cette longue et difficile négociation, on doit reconnaître que nous nous en sommes plutôt bien sortis. Mais il est clair que ces montants ne seront pas suffisants. En collaboration avec l'Union des Villes et Communes de Wallonie, nous préparerons avec soin l'évaluation qui est prévue à l'automne prochain. Ceci étant, une certaine sérénité a pu progressivement revenir dans les corps de police après les remous de la réforme. Ce qui était indispensable, et leur a permis de se concentrer à nouveau pleinement sur leurs missions prioritaires de proximité et d'intervention.

S'agissant de notre police, nous avons adopté récemment notre plan zonal de sécurité. A partir du diagnostic de la délinquance dans notre Ville, ce plan se fixe des priorités qui structurent toute l'action de notre police, tant par l'organisation d'opérations de grande envergure que dans le cadre des missions quotidiennes confiées aux agents.

C'est dans ce contexte que nous avons voulu consacrer le dossier de ce numéro du Bulletin communal aux activités de notre police. Pour vous faire mieux connaître les conseils et les services qu'elle offre. Et ce faisant, pour contribuer aussi à une meilleure sécurité pour tous. Bonne lecture.

Jean-Luc Roland
Votre Bourgmestre



Votre opticien

H. Metzmaeker

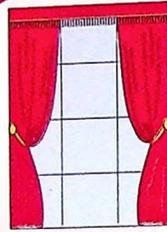
A l'achat d'une
monture et de
deux verres,
garantie totale
d'un AN
contre la casse.

Galerie du Douaire - 1340 Ottignies - Tél./fax: 010/41 39 96
Ouvert du lundi au samedi de 9 à 18h30

Durant les travaux :
magasin en face (n° 6)

Ets **Massart**

Depuis
1912



Décoration
Tentures
Voilages
Peintures
Droguerie
Pyjamas
Chemises de nuit
Peignoirs



Bd Martin, 3 à Ottignies - 010/41 51 38



AUTOMATIN

**PIECES ET
ACCESSOIRES
POUR
TOUT VEHICULE
010 61 10 18**

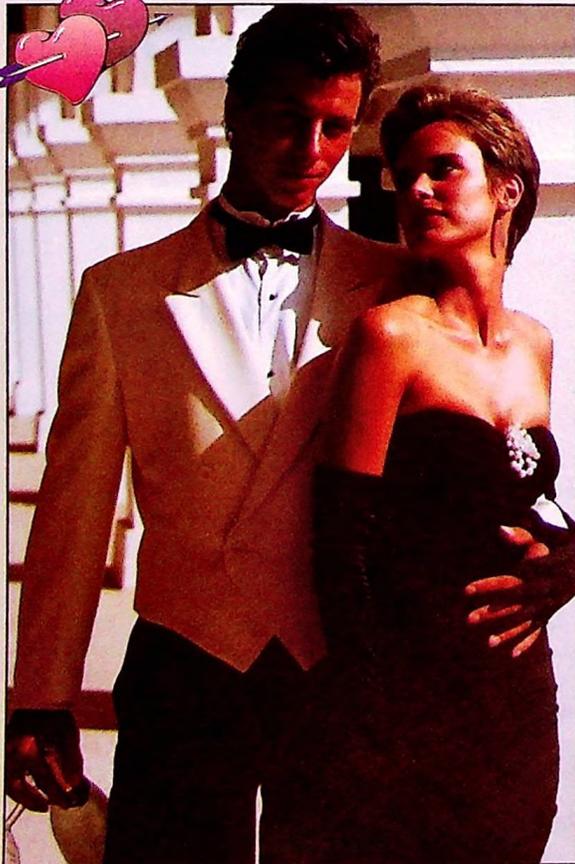


romax
ORIGINAL
ECHAPPEMENT

LUK
EMBRAYAGES

MONROE
amortisseurs

Les meilleurs prix toute l'année - 700 m² de stock - Livraison à domicile - Parking aisé - Chée Provinciale, 135 - Céroux-Mousty

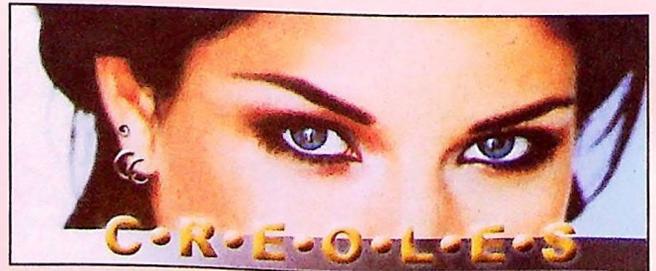


Père 

Bijouterie - Joaillerie

Trouvez la différence chez un professionnel
de toute confiance à votre entière disposition...

Piercing sans douleur



Votre bijouterie Grand'Place à Louvain-la-Neuve
(place Agora 1) - 010/45 64 89

Bijoux en or 18 cts 750/000 et argent 925/000
Ouvert du lundi au vendredi de 9 h30 à 18 h30,
le samedi de 10 h à 13 h et de 14 h à 18 h30

Mais que fait la police ?

Des agents souriants, des agents proches des gens... la police a changé son image.

Chargée - il n'y a pas si longtemps encore - d'intervenir en dernier recours, quand toutes les autres instances avaient échoué (éducation parentale, système scolaire...), elle joue aujourd'hui un véritable rôle préventif au sein de la société.



«La police s'implique davantage dans la vie quotidienne des gens», constate Serge Casterman, chef de zone à Ottignies-Louvain-la-Neuve. «Elle n'attend plus de réagir à des événements, elle a pour mission d'entretenir le contact, voire de le provoquer. On parle maintenant de «Community Policing» : la police est plus accessible, présente sur le terrain pour instaurer un dialogue permanent. Le but est d'établir un climat de confiance pour diminuer le sentiment d'insécurité subjectif.»

La réforme vaut pour toutes les composantes de la police, pas uniquement pour la police de proximité. Comme les agents de quartier, les unités d'intervention et les responsables de l'assistance aux victimes, dans le cadre de leurs missions respectives, ont à créer du lien social.



Pas un hôtel

Si la police constitue désormais l'un des maillons de la chaîne sociale, elle n'en est pourtant pas le principal. Il n'est pas inutile de le rappeler, pour éviter certaines dérives.

Les policiers d'Ottignies-Louvain-la-Neuve regrettent en effet qu'ils aient de plus en plus souvent à intervenir parce que les habitants ne parlent plus avec leurs voisins.

«Un feu de jardin, une tondeuse trop bruyante, la dame d'à côté qui vit la nuit... on actionne la sonnette «police» parce qu'on n'a pas le courage d'essayer de résoudre le conflit soi-même. Bien sûr, il y a des situations délicates. Mais dans bien des cas, le dialogue permettrait d'éviter l'escalade», explique Serge Casterman.

Etonnant : la police est aussi devenue un lieu d'accueil pour personnes en détresse sociale ou psychologique.

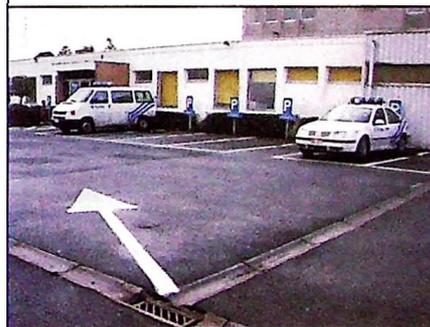
«Nous en retrouvons qui dorment devant notre porte, parce que c'est le seul endroit où elles se sentent en sécurité. Nous ne sommes pas un hôtel ! Nous ne pouvons pas trouver des solutions pour tout le monde... et on nous en fait parfois le reproche. En fait, nous pêchons par excès de missions : il y a des situations qui ne sont pas du ressort de la police et devoir nous en occuper - on n'abandonne pas une personne en détresse - nous éloigne de nos missions prioritaires, qui concernent d'abord la sécurité.»

24 h/24, 7 j/7

L'intégration des services de police, le 25 septembre 2000, a étendu les possibilités d'accueil à la population.

Les services sont maintenant accessibles 24h/24, 7j/7.

Auparavant, la police assurait une permanence une semaine sur deux, 24h/24. La semaine suivante, la permanence était assurée par le district de gendarmerie de Wavre.



Où nous joindre ?
Police d'Ottignies-Louvain-la-Neuve
Rue du Monument, 54
1340 Ottignies

010/42 08 60

Bientôt le cadre initial

La police d'Ottignies-Louvain-la-Neuve fonctionne actuellement avec 75 hommes. Avec les recrutements, le chef de zone espère atteindre 86 personnes dans le courant du 1^{er} semestre de cette année, et peut-être 90 personnes d'ici la fin de l'année, soit le cadre initial prévu.

Contre les cambriolages et les bandes

De quoi se réjouir : depuis 1995, les vols de véhicules ont diminué, dans notre commune. De quoi se désoler : depuis 1995, les cambriolages d'habitations, eux, ont augmenté.

«*Mais le degré d'urbanisation a aussi augmenté très fort*», nuance Serge Casterman, chef de zone à Ottignies-Louvain-la-Neuve.

N'empêche, la lutte contre les cambriolages sera l'une des priorités de notre police pour les deux années à venir. Avec la lutte contre le phénomène des bandes urbaines, la circulation routière (vitesse, alcool, drogue, comportement dangereux et stationnement sauvage), les vols à l'aide de violence, les vols de/dans les véhicules... et la tranquillité publique.

«*En 1997 et 1998, une des priorités de la police a été la lutte contre le bruit et l'insalubrité à Louvain-la-Neuve. Avec de très bons résultats. Malheureusement, le phénomène de bruit a repris... et la police va devoir intervenir à nouveau.*»

Le phénomène des bandes urbaines est apparu il y a un peu plus de deux ans. Des groupes informels ou formels d'Ottignies-Louvain-la-Neuve, des communes voisines, mais aussi de Bruxelles, utilisent la gare d'Ottignies, le centre de Louvain-la-Neuve, les galeries commerçantes... comme lieux de rencontre. Ils s'approprient des espaces publics, y sont responsables de phénomènes de racket... et le public s'y sent en insécurité.

Plusieurs opérations ont été menées l'an dernier, pour éviter que s'installe un espace de non droit aux alentours notamment de la gare d'Ottignies. Ces opérations seront renouvelées cette année, à Ottignies et à Louvain-la-Neuve.

Plan zonal de sécurité

Cette évolution criminelle se retrouve au sein d'un « Plan zonal de sécurité » souhaité par le gouvernement à tous les échelons de la police.

Ce plan a été discuté et arrêté par le Conseil zonal de sécurité, qui se réunit quatre fois par an et regroupe le bourgmestre, le procureur du roi (ou son délégué), le chef de zone (ou son délégué), le directeur coordinateur administratif (Dirco) et le directeur judiciaire (Dirjud) de l'arrondissement. Il a été accepté par les ministres de l'Intérieur et de la Justice au début du mois de janvier.

«*Notre plan reprend nos problèmes propres (cambriolages, bandes urbaines...) mais aussi les réalités retenues dans le plan fédéral et dans le plan national de sécurité, ainsi que les priorités du parquet : différends familiaux, délinquance itinérante, traite des êtres humains...*»

Le plan sera mis en œuvre au travers d'opérations de grande envergure occasionnelles (descentes sur la gare, par exemple) et dans le cadre des missions quotidiennes confiées aux agents. Il sera évalué au cours de l'année, par le Conseil zonal de sécurité.

Tom et Xena, chiens de patrouille

La police d'Ottignies-Louvain-la-Neuve compte deux nouveaux membres particulièrement efficaces : Tom, un berger allemand mâle de 2 ans et 10 mois, et Xena, un berger malinois femelle de 2 ans et 7 mois.

Ils ont suivi un apprentissage de près de deux ans avec leurs maîtres (Daniel Lengelé pour Tom, Samuel Serneels pour Xena) avant de passer une évaluation à la police fédérale. Ils ont ensuite suivi une formation spécifique de 4 semaines.

«*Samuel l'a terminée en juillet dernier et moi, en novembre*», précise l'inspecteur Lengelé.



Depuis, les deux chiens ont déjà fait leurs preuves : Xena a retrouvé le butin d'un vol sur un chantier de Louvain-la-Neuve et Tom a retrouvé l'un des auteurs d'un car-jacking dans une haie de la rue des

Fusillés, à Ottignies.

Tom et Xena sont des chiens de patrouille. Vous les croiserez peut-être à proximité de nos gares, dans nos centres commerciaux... Ils peuvent servir d'appui à des contrôles en tous genres (perquisitions, contrôles routiers...).

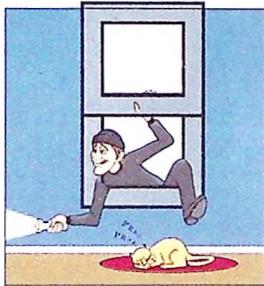
«*Les chiens de patrouille sont là pour dissuader les malfrats et rassurer les honnêtes citoyens. Ils sont fort sociables, ne mordent que sur ordre du maître ou s'il y a une menace directe sur le maître ou un collègue de celui-ci.*»

Quelques bonnes habitudes

Vos fenêtres ne sont pas des vitrines de magasin. N'exposez pas d'objets attrayants tels que du matériel hi-fi ou vidéo, des antiquités... au regard des passants. Evitez de conserver inutilement chez vous des valeurs (argent, documents importants et chèques). Placez vos bijoux et autres objets de valeur en sécurité dans un coffre.

- Ne laissez pas à portée de main des cambrioleurs des objets pouvant faciliter leur incursion (échelles, petits outils...). Mettez ces objets sous clé.

- Aménagez les alentours de votre habitation de manière à ce que tous les côtés de celle-ci soient visibles. Des petits murets, des haies ou toute autre clôture, s'ils augmentent votre intimité, ne garantissent pas votre sécurité. Lorsque vous vous absentez quelques temps, prévenez vos voisins de votre départ et demandez leur de veiller sur votre domicile.



Donnez des signes visibles de votre présence et assurez à votre habitation une apparence d'occupation. Ne laissez pas, sur votre porte, de petits messages signalant votre absence.

En soirée, laissez une lampe allumée. Il existe sur le marché des lampes économiques. Une simple minuterie de programmation d'éclairage peut donner, au voleur, l'impression que vous êtes en train d'allumer et d'éteindre la lumière lors de vos déplacements dans les différentes pièces de votre domicile.

- L'apposition d'un code sur ou à l'intérieur d'objets de valeur (marquage) facilite leur identification en cas de vol. Il existe, sur le marché, du matériel de gravure et de marquage approprié aux appareils hi-fi et photographiques. Notez également la marque, le numéro de référence ou toutes les particularités éventuelles de vos objets de valeur. Photographiez vos biens de valeur difficiles à décrire ou à marquer.

- De simples systèmes de fermeture de qualité (serrures, chaînes...) peuvent faire perdre un temps précieux aux cambrioleurs. Il est élémentaire de vérifier la protection de vos portes et fenêtres. Pensez également au soupirail de votre cave et aux coupoles. N'oubliez pas les accès situés à l'arrière de votre maison. Le conseiller en techno-prévention de la police peut vous informer des normes de fiabilité ou de qualité des différentes serrures de sécurité, serrures supplémentaires, protège-gonds, volets, verres feuilletés...

- Un voleur n'a besoin que d'une dizaine de minutes environ pour dérober, dans votre domicile, jardin et garage compris, un de vos biens. Lorsque vous quittez votre logement, même pour un court instant, ne laissez pas vos portes et fenêtres ouvertes.

- Ne cachez jamais vos clés dans les endroits «classiques», sous le paillason, dans le bac à fleurs... Il vaut mieux laisser une clé à une personne de confiance. Ne laissez pas traîner vos clés, par exemple, dans votre voiture. N'indiquez pas vos nom(s) et adresse sur votre porte-clé.

Conseils gratuits pour se protéger

Depuis 1995, les cambriolages d'habitations ont augmenté, dans notre commune. Vous en avez peut-être été victime, ou votre voisin. Et vous vous posez beaucoup de questions : allez-vous changer votre porte d'entrée, installer une alarme, adopter un chien méchant ?

Le saviez-vous ? Avant d'opter pour l'une ou l'autre solution, vous pouvez bénéficier gratuitement des avis du conseiller en techno-prévention de la police.

L'inspecteur principal Patrick Moureau se rendra chez vous sur simple demande. Il inspectera votre habitation, étudiera ses éventuelles faiblesses et vous proposera des solutions... que vous êtes libre de retenir ou non.



«Je n'offre aucune garantie, bien sûr ! Mais il existe souvent des solutions peu coûteuses à mettre en place... que les gens ignorent.»

Intéressé ? Laissez vos coordonnées au numéro général de la police (010 / 42 08 60). L'inspecteur principal Patrick Moureau vous rappellera pour fixer un rendez-vous au jour et à l'heure qui vous conviennent.

A l'écoute des victimes

Anne-France Bourtembourg a rejoint le service de protection de la jeunesse et d'assistance policière aux victimes (composé de 3 inspecteurs principaux) en avril 2002, grâce à des subsides de la Région wallonne. Psychologue de formation, elle est chargée de l'accompagnement social des victimes d'infractions pour lesquelles la police intervient.



En cas d'accidents de la route mortels, de braquages, de (tentatives de) suicides, de différends familiaux, de car-jacking, de cambriolages... si des victimes se trouvent en état de choc, elle est appelée pour les écouter et faire en sorte qu'elles passent les premiers temps qui suivent l'«agression» dans les meilleures conditions possibles (veiller à ce qu'elles n'aient pas froid et ne restent pas seules, les aider à prévenir leur entourage, leur faire mettre des mots sur ce qu'elles ont vécu...).

«Tous les policiers sont formés à l'assistance aux victimes. Mais quand ils ont leurs constats à établir, ils ne savent pas toujours assumer de manière optimale cette fonction d'assistance... et ils appellent le membre de notre service qui est de

garde s'ils estiment que sa présence est nécessaire (avec l'accord des victimes). Notre service est joignable 24h/24», explique Anne-France Bourtembourg. «Il arrive aussi que les victimes nous contactent spontanément, ou que nous les contactions par téléphone ou par écrit après avoir passé en revue les interventions qui ont eu lieu en soirée ou la nuit. La rencontre se fait également au commissariat, avant ou après une déposition.»

La psychologue s'inquiète du sort des victimes quelques semaines après les avoir rencontrées pour la première fois. Mais elle ne fait pas de psychothérapies. Si les victimes ont besoin d'un suivi psychologique à long terme, elle les oriente vers le service d'aide aux victimes de l'arrondissement (La Touline, à Nivelles) ou vers des centres de guidance, de planning familial, des associations comme «Vivre son deuil»...

«On ne se remet pas d'une agression du jour au lendemain. Certains ont besoin de plus de temps que d'autres. Faire le point après quelques semaines permet de voir si la personne parvient à se relever seule ou si elle a besoin d'un accompagnement.»

Le métier n'est pas rose tous les jours, mais Anne-France Bourtembourg apprécie sa variété, les contacts qu'elle a avec les habitants issus de tous les milieux. Heureusement, elle n'est jamais seule à devoir encaisser les situations parfois terribles : sur le terrain, elle est entourée de ses collègues des services d'intervention ou de proximité... et au commissariat, elle partage ce qu'elle a vécu avec les autres membres du service de protection de la jeunesse et d'assistance policière aux victimes.

«On parle de chaque intervention au sein du service, mais aussi avec les policiers qui sont intervenus. Cela permet de prendre du recul face aux événements.»

Le service d'assistance policière aux victimes est chargé de former le corps de police aux questions qui le concernent. Ainsi, une formation sur «Comment annoncer de mauvaises nouvelles» a eu lieu en juin dernier.

Le service de protection de la jeunesse s'est étendu au domaine de l'assistance policière aux victimes en 1996. Il fut à l'époque le premier service à être aussi dynamique en Brabant wallon (personnel qualifié et disponible 24h/24).

La police à Louvain-la-Neuve

Que les Néolouvanistes en manque de policiers - il y en a plus d'un qui regrettent la disparition de l'antenne de police - se rassurent : un des défis de 2003 consiste en l'affirmation de la présence policière dans la cité universitaire.

«Nous réfléchissons actuellement à la forme que prendra cette affirmation, en termes de localisation et de méthode de travail», annonce Serge

Casterman. Une nouvelle antenne? La Ville l'envisage et va procéder progressivement aux renforts nécessaires (humains et matériels) pour y arriver.

En attendant, il n'y a pas de quoi se plaindre : sur les 17 inspecteurs de proximité que compte la zone, 8 sont déployés à Louvain-la-Neuve alors que 9 se partagent Ottignies, Limelette et Cérroux.

Les agents de quartier de Louvain-la-Neuve occupent un horaire 8 - 20 h en permanence... horaire qu'ils étendent jusqu'à 3 heures du matin un jour sur deux (pas le week-end). Ils encadrent les manifestations importantes organisées par les collectivités locales (foires, grand feu...).

Les unités d'intervention, elles, assurent votre sécurité 24 h/24.

Les voisins veillent

Imaginés en 1998, les Réseaux d'Information Quartier (RIQ) commencent à apparaître, principalement dans la partie flamande du pays. De quoi s'agit-il?

Le RIQ a pour objectifs de diminuer le sentiment d'insécurité dans les quartiers et d'encourager le contrôle social informel (ce contrôle qui s'effectue par les habitants eux-mêmes parce qu'ils connaissent les habitudes de chacun et sont donc à même d'apprécier l'anormalité d'un comportement).

Le RIQ regroupe une ou quelques rues et s'organise de manière structurée. Créé à l'initiative du citoyen, il est constitué d'un coordinateur (un habitant volontaire et motivé qui dispose d'un certificat de bonnes vie et mœurs et accepte d'être le point de contact permanent dans le réseau), de quelques collaborateurs (eux aussi habitants du quartier volontaires) et d'un fonctionnaire de police mandaté (en général, l'inspecteur de proximité, qui collecte, synthétise et analyse les informations qui lui parviennent via les collaborateurs du réseau).

«Le but principal du RIQ est la sécurité des biens et des personnes», précise Yves Lagrange, responsable du département Proximité. «Il ne s'agit pas du tout d'instaurer une milice privée, ni d'encourager un climat malsain de délation généralisée».

Pas une milice privée

Dès la création du RIQ, les acteurs du réseau et le bourgmestre signent une charte dans laquelle ils s'engagent à se conformer aux législations relatives à la protection de la vie privée, à la constitution de milices privées et aux sociétés de gardiennage. Cette charte est ensuite envoyée au Secrétariat permanent de la Politique de Prévention (SPP) du ministère de l'Intérieur. En effet, le RIQ fait partie intégrante du plan zonal de sécurité.

Concrètement, le coordinateur provoque régulièrement des réunions, auxquelles participent le fonctionnaire de police mandaté et les collaborateurs. Ils évoquent de manière générale les problèmes de

sécurité rencontrés dans le quartier concerné (par exemple, une vague de vols dans les habitations avec un modus operandi tout à fait spécifique, des rassemblements suspects, des démarcheurs en tous genres...). Ils envisagent certains remèdes ou procèdent à la diffusion de conseils de prévention liés directement au type de criminalité rencontré. Les collaborateurs sont chargés de répercuter ces informations et conseils aux habitants du quartier. Inversement, les collaborateurs sont attentifs aux situations qui leur sont rapportées par leurs voisins et les communiquent directement au fonctionnaire de police mandaté qui en fera la synthèse et l'analyse.

Un RIQ est en gestation à la rue du Chevalet, dans le quartier des Bruyères, à Louvain-la-Neuve. Si vous souhaitez vous aussi créer un réseau dans votre rue, n'hésitez pas à contacter le commissaire Yves Lagrange pour obtenir de plus amples détails (010/42 08 60).

Si l'y a une arme à feu dans votre foyer ou si un membre de votre famille songe à s'en procurer une, n'oubliez pas ceci : une arme à feu dans un foyer représente toujours un risque. Ce risque augmente en présence de personnes dépressives ou violentes... et aussi d'enfants.

Un détenteur d'arme(s) doit prendre des mesures de prévention et de sécurité pour éviter tout usage accidentel ou le vol d'une arme en son domicile.

Si vous avez une arme à feu dans votre foyer, assurez-vous qu'elle soit

Une arme à domicile

inaccessible et/ou inopérante. Une arme est inaccessible si elle est rangée dans un endroit verrouillé et difficile à forcer. Elle est inopérante si elle est verrouillée individuellement par un dispositif (peu onéreux et vendu en armurerie), ou si elle est dépourvue d'une pièce nécessaire à son fonctionnement et que celle-ci est rangée dans un endroit sécuritaire.

Non chargée

Enlevez toujours les munitions de l'arme et rangez-les dans un lieu distinct et sécuritaire. Exception faite, peut-être, pour le détenteur d'un coffre fort

compartimenté. De plus, ne manipulez ou n'entretenez jamais une arme à feu sans respecter scrupuleusement les mesures de sécurité.

Les accidents impliquant des armes à feu ont souvent une cause en commun: la présence d'une arme opérante et accessible, dont les munitions sont à la portée de la main.

Renseignements : service des armes de la police : 010/42 08 60.



Aux carrefours dangereux, levez le pied

Près de 7 accidents de roulage avec blessés et/ou tués - hors autoroutes - sur 10 constatés en 2001 sur l'arrondissement de Nivelles étaient liés à la vitesse. C'est beaucoup trop !

La police d'Ottignies-Louvain-la-Neuve va sévir, notamment sur les axes à risque de la commune : la N238, la N4, la N233 (boulevard Baudouin 1^{er}), la N237 (avenue des Combattants, chaussée Provinciale), la N275 (chaussée de Bruxelles) et la N239 (avenue Albert 1^{er}). Vous voilà prévenus !

«En 2001, un accident sur cinq constatés dans notre commune a eu lieu sur la N238. La N4 est presque aussi dangereuse, avec un accident sur six».

Jacques Vanderveken, responsable du service Circulation routière de la police, énumère aussi les carrefours dangereux :

- sur la N238A (avenue des Droits de l'Homme), le carrefour avec l'avenue de Masaya ;
- sur la N239 (avenue Albert 1^{er}), le carrefour avec la rue Charles Dubois et la rue de l'Europe (Porte de Limelette) ;
- sur la N275 (chaussée de Bruxelles), le carrefour avec la Grand Rue de Céroux ;
- sur la N275, le carrefour avec la rue Haulotte ;
- sur la N4, le carrefour avec le boulevard Baudouin 1^{er}... le dernier carrefour où il y a encore des feux. Des ronds-points ont été aménagés à hauteur des deux autres carrefours de la N4 (avec le boulevard de Lauzelle et le boulevard de l'Est) entraînant la disparition des accidents avec blessés ou tués.
- sur la N233 (boulevard

Baudouin 1^{er}), le carrefour avec les bretelles de la N238 ;
- sur le boulevard de Lauzelle, le carrefour avec la rue de l'Invasion (des aménagements légers et efficaces y ont été réalisés récemment).

Le MET (Ministère de l'Équipement et des Transports) réalisera prochainement des ronds-points à hauteur du carrefour avenue des Droits de l'Homme/ avenue de Masaya, du carrefour avenue Baudouin 1^{er}/ N238 et du carrefour avenue Baudouin 1^{er}/ N4. Des aménagements légers sont prévus sur la N275 à hauteur du carrefour avec la rue Haulotte, semblables à ceux déjà réalisés à proximité de l'école de Limauges. En attendant, nous conseillons aux automobilistes de redoubler de prudence à l'approche de ces carrefours dangereux.

«Le Plan communal de mobilité, à l'étude pour le moment, comprend aussi la sécurité des piétons et des cyclistes», insiste le bourgmestre Jean-Luc Roland. «Cette année, le réseau de pistes cyclables sera étendu à proximité des écoles des Coquerées, Saint Pie X et de l'athénée Paul Delvaux. Nous avons obtenu des subsides de la Région wallonne pour cela.»

Campagne «vitesse - alcool»

Dans le cadre de la campagne «vitesse - alcool» qui a eu lieu du 29 novembre 2002 au 13 janvier 2003, notre police a effectué deux opérations de contrôle: le 20 décembre, de 17 à 24 h, et le 13 janvier, de 18 à 24 h.

Plusieurs dispositifs, constitués chacun d'une dizaine d'hommes, ont été répartis en différents endroits de la ville, sur les grands axes.

Le 20 décembre, le contrôle alcool a donné les résultats suivants : sur 67 conducteurs contrôlés, 6 avaient un taux d'alcool supérieur au taux autorisé (un d'entre eux s'est vu retirer immédiatement son permis de conduire). Sur les 1737 véhicules dont la vitesse a été contrôlée, 50 étaient en infraction.

De nouvelles opérations de ce type seront planifiées en 2003, puisque la lutte contre l'alcool au volant et les excès de vitesse fait partie des priorités du plan zonal de sécurité.

Le conseil consultatif de la Mobilité

Il traite des problèmes de mobilité sur le territoire communal. Il suit avec attention les différentes étapes du Plan communal de mobilité actuellement à l'étude.

Son président est Pierre Gougnard, rue Chapelle aux Sabots, 23, à 1341 Céroux-Mousty.

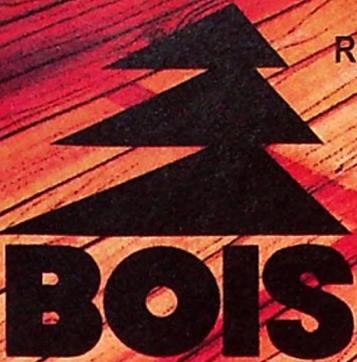
Le conseil consultatif Prévention et Sécurité

Il traite des problèmes d'insécurité dans les quartiers. Il suit avec attention les différentes étapes du Plan communal de développement durable.

Sa présidente est Carine Malfait, avenue des Iris, 64, à 1341 Céroux-Mousty.

Si vous souhaitez faire partie de l'un de ces conseils, vous pouvez envoyer votre candidature à l'échevine en charge de la Citoyenneté et de la Participation, Jeanne-Marie Oleffe, bd Martin, 7, à 1340 Ottignies.

Rue du Monument, 69
1340 Ottignies
Tél. 010 / 41 30 06
Fax 010 / 41 05 35



**Chez Decoux,
on vend du bois
depuis 1903**

J'♥ LE BOIS
Négoce Spécialisé FNN



Agence immobilière
Confiez-nous vos désirs et nous les réaliserons...
Ventes - Locations
Réalisation de projets immobiliers et lotissements
Syndics - Gestion - Expertises
BRABIMO, la certitude du bon choix...

Rue du Moulin, 7 à 1340 Ottignies
Tél.: 010 41 50 50 - Fax : 010 41 14 89
brabimail@brabimo.be



BABELUT
Vêtements enfant et junior



A découvrir : une boutique pleine d'idées pour habiller vos enfants.
Rien que des marques à prix d'usine.
Economisez jusque 50 % !
Parking aisé gratuit.
Bancontact et billets belges acceptés.

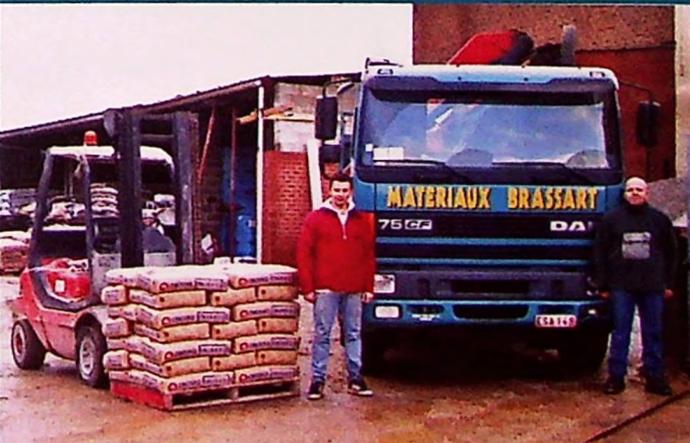
Rue Charles Dubois, 4 A et B
A côté de Deli (ex-Louis Delhaize)
1342 Limelette
Tél 010 41 41 70



Ouvert :
- le mercredi de 14 à 18 h.
- le vendredi et le samedi de 10 à 18 h.
Autres jours : sur rendez-vous.

Avec cette annonce : 10 % de remise sur la collection d'été.

**MATÉRIAUX
BRASSART Anc. Ets**
Chaussée Provinciale, 68
1341 Céroux-Mousty
Tél.: 010 61 16 35 - 010 61 51 00



**Nos atouts :
le prix & le service**

Carrelages



Développement durable : le processus est lancé

« Si nous n'avons pas tous conscience de l'importance absolue de tous nos actes dans la vie courante, nous allons donner à nos enfants un monde désolant ». Celui qui parle ainsi, c'est Jean-Claude Antonini, maire d'Angers, la ville française sans doute la plus en pointe pour ce qui concerne le changement de mentalité. Dans la cité angevine, toute la mairie pense « développement durable » depuis quatre ans. Une démarche qui relève du bon sens : « Le développement durable, c'est l'avenir, indique le maire. De toute façon, on a intérêt à l'intégrer au plus vite parce que les lois européennes nous y poussent. »

Et à Ottignies-Louvain-la-Neuve ? Notre ville vient de franchir une étape importante et, pionnière, elle est sous la loupe de pas mal d'observateurs. La volonté existe depuis le début de la mandature communale. Dans sa déclaration de politique générale, dévoilée en janvier 2001, la majorité communale a en effet clairement indiqué son intention d'envisager l'ensemble de ses politiques fonctionnelles au regard du concept du développement durable.

Un vrai partenariat

En 2002, les services communaux ont entamé une réflexion sur leurs propres pratiques et leurs objectifs dans cette optique. Les conseils consultatifs ont, eux aussi, planché sur le sujet en adressant des suggestions au Collège. Mais le développement durable ne se conçoit pas sans un volet participatif fort : un véritable partenariat.

C'est là que la Ville entend jouer un rôle de coordination. Car si les collectivités locales sont les plus à même de traduire les grands engagements internationaux pris pour préserver la planète et assurer un avenir à ceux qui la peupleront demain, c'est précisément parce qu'elles sont en contact avec les associations, les entreprises, les institutions publiques ou privées, les écoles, les commerçants...

Le 12 décembre dernier, grande première en Wallonie, largement répercutée par les médias d'ailleurs : la Ville réunissait toutes les forces vives pour le lancement d'un processus devant aboutir d'ici 2004 à un Plan communal de développement durable. Ce soir-là, était organisé le « Forum pour le

développement durable » à Louvain-la-Neuve. Pas moins de 350 dirigeants et responsables, venus d'horizons très divers, sont venus entendre les pistes et réflexions proposées par six personnalités locales. Une soirée à la fois solennelle et conviviale, animée par la journaliste de RTL-TVI, Kathryn Brahy.

Ils signent des deux mains !

Le temps fort en a incontestablement été la signature officielle d'une Charte d'engagement. Près de 100 responsables ont apposé leur signature au bas de ce document au nom de leur entreprise, commerce, association, école, institution, paroisse... Etonnant de voir, animés par la même préoccupation, le patron d'une société pétrolière aux côtés du représentant d'un ONG défendant un commerce équitable, ou un instituteur représentant son école près du directeur d'une société de transports publics... Qu'ont en commun tous ces gens ? Ils sont bien décidés à réfléchir et surtout à agir concrètement pour que le développement durable ne reste pas un concept creux. Pour que, dans notre Ville, ce concept trouve sa traduction locale.



Les exposés ont été passionnants et très applaudis, suscitant des réactions pertinentes de la salle quant à la cohérence à avoir entre discours et comportement. Car si on pense souvent « développement durable » en termes d'environnement ou d'économie d'énergie, on oublie parfois que des dimensions économiques, sociales et culturelles le traversent. Ces secteurs où il importe de mettre du lien social.

Paul-Marie Boulanger, de l'Institut de développement durable (rue des Fusillés, à Ottignies) a expliqué qu'on avait plus le choix : il faut prendre des mesures pour la sauvegarde de la planète et pour la survie des humains. Anne-Marie Kumps, administrateur général de l'UCL, a montré que des départements de l'université travaillent sur le développement durable mais que l'université a aussi une approche durable dans certains aspects de sa gestion. Elle a annoncé

que l'UCL envisageait de rebaptiser son « Conseil de l'environnement » en « Conseil du développement durable ».

Directeur du complexe sportif de Blocry, Yves Leroy a montré l'intérêt d'entamer une démarche de développement durable pour des gestionnaires. Pour Jean Martin, président de l'Union des entreprises d'Ottignies-Louvain-la-Neuve (UDEL), il faut profiter de la dynamique liée au développement durable pour initier des stratégies industrielles porteuses d'avenir pour la Wallonie. Etienne Bruneau, responsable du CARI (centre apicole) et président du Plan communal de développement de la nature, a insisté sur le rôle essentiel que peut jouer le monde associatif. Parlant de santé, Catherine Marneffe, médecin directeur du centre pédiatrique des Clairs Vallons, a observé que l'aspect social du développement durable rejoint parfaitement l'aide à l'enfance.

Enfin, l'écrivain Michel Lambert, Pôle culturel 2002 de notre Ville, a traité notamment de l'apprentissage de l'autre par la culture et du plaisir de créer. Pour lui, la culture est peu enseignée alors qu'elle est un outil d'édification de la personnalité. Evoquant les ateliers d'écriture qu'il anime dans des centres de santé mentale et dans des prisons, il a observé que la création est un formidable instrument de valorisation pour des gens humiliés par la vie.

Ce Forum était une soirée de lancement d'un processus. L'essentiel du travail commence à présent. L'intérêt manifesté le 12 décembre par tous ces acteurs sociaux montre clairement que la Ville n'est pas seule dans sa démarche et que des actions concrètes vont pouvoir être menées en partenariat sur le territoire d'Ottignies-Louvain-la-Neuve.

Thierry Couvreur.

On peut signer ce 18 février encore !

Le 19 novembre 2002, le conseil communal a décidé de créer un organe chargé de préparer le futur Plan communal de développement durable et de labelliser des projets qui lui seront soumis : le CESDD (pour Conseil d'évaluation et de suivi du développement durable). Cette assemblée, qui sera présidée par le bourgmestre, réunira 41

membres (4 experts extérieurs, 4 représentants des services communaux, 7 conseillers communaux, 10 partenaires ayant signé la charte, et 15 présidents (ou leur délégué) des conseils consultatifs communaux.

L'installation du CESDD aura lieu ce mardi 18 février, à la Grange du

Douaire. Avant sa première réunion de travail, qui débutera à 20h30, a été prévue une deuxième séance officielle de signature de la charte pour les personnes morales qui n'ont pas eu l'occasion de s'engager le 12 décembre (dès 20 h). Il est possible d'obtenir le texte de la charte afin de l'examiner préalablement : 010/43 78 02.



Une autre manière de vivre

Il n'existe pas une seule «bonne» définition du développement durable (DD) ! A la limite, tout ce qui peut, le cas échéant, contribuer au progrès humain, semble pouvoir s'y inscrire. Des thèses, des livres et des colloques entiers lui sont aujourd'hui consacrés. Une des définitions les plus surprenantes, ressemblant à un proverbe africain, est celle-ci : «*Ne mange pas les grains qui doivent servir de semences pour la récolte prochaine.*» En somme, ne gaspillons pas les atouts économiques, sociaux, et environnementaux qui pourront servir à ceux qui nous succéderont sur Terre, où qu'ils se trouvent d'ailleurs sur la planète.

Pour cela, assurons un développement économique harmonieux selon une meilleure répartition et une bonne gestion des ressources, en minimisant les atteintes à l'environnement, dans le respect des besoins sociaux et d'équité.

Le DD est un concept qui permet d'établir des normes mais c'est aussi une dynamique pour penser et agir autrement dans notre mode de vie, de production et de consommation. Ce qui implique de faire des choix de société. Sur internet, le site www.billy-globe.org donne une assez bonne approche du DD. Epinglons ces quelques phrases : «*Comme son nom l'indique, le développement durable est un développement qui dure, c'est-à-dire une amélioration des conditions de vie, avec vue sur le long terme. L'inverse donc du développement gaspilleur et inéquitable. Autrement dit, il ne s'agirait pas que la satisfaction de nos besoins de tous les jours se fasse au*

dépend de nos enfants et petits enfants, ainsi que de nos voisins.»

Pour ceux qui souhaitent prolonger la réflexion, un excellent ouvrage est disponible à la Bibliothèque du Douaire (2, avenue des Combattants, à Ottignies) : «*Les nouveaux utopistes du développement durable*», par Anne-Marie Ducroux (Autrement, 2002) sous la cote DO 30187.

Un processus en marche depuis les années 80

Le DD n'est pas tombé du ciel en 2002, a indiqué le bourgmestre Jean-Luc Roland lors du Forum du 12 décembre : «*Le développement durable, c'est à la fois un concept et un processus qui sera toujours en marche. Je ne pense pas qu'un jour, a fortiori maintenant, qui que ce soit puisse dire que nous sommes dans un état de développement durable. C'est un concept qu'on peut comparer à des concepts régulateurs comme la démocratie, les droits de l'homme, la solidarité, la liberté... mais beaucoup moins connu et plus récent. Cela fait une quinzaine d'années qu'on en parle dans des cénacles internationaux très respectables qui, dans un premier temps, lui ont donné du souffle.*»

En 1987, est sorti un document fondateur du développement durable : le rapport Brundtland (du nom du Premier ministre norvégien, Mme Gro Harlem Brundtland), qui coordonnait le travail d'experts du Nord et du Sud, de l'Est et de l'Ouest. On y a parlé d'un «*développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures de répondre aux leurs.*» Ce rapport dont le titre était

«*Notre avenir à tous*» a servi de socle au Sommet de la Terre, à Rio, en 1992. Cette année-là, on a enregistré les grands engagements de près de 180 Etats de la planète annonçant qu'ils allaient oeuvrer en faveur du DD.

«*L'idée, dès ce moment,*» poursuit le bourgmestre, «*était que si on continuait de la sorte, on allait droit dans le mur. Et donc, comme disaient les rapports officiels, qu'il fallait changer de type de développement en touchant à tous nos modes de vie: production, consommation, enseignement et recherche. Donc, dans un premier temps, de l'enthousiasme, des perspectives... Puis, il a fallu, toujours dans les enceintes internationales, passer au concret: que faire? Dans cette deuxième phase, ce fut un peu un combat de chiffonniers. Souvenez-vous de Kyoto et, plus récemment, de Johannesburg : on avait l'impression que cela patinait au niveau international. On s'est dit alors que c'est au niveau local qu'il faut agir. On disait déjà cela au début des années 90: dans l'article 28 de la Déclaration de Rio, il était affirmé que les collectivités locales devaient s'engager dans des plans de développement durable. L'échéance, c'était 1996: c'est dire qu'on est en deçà des espoirs de l'époque ! Personnellement, je crois qu'il faut se battre à l'échelon local - c'est notre responsabilité - mais en même temps au niveau régional, national et international. Et qu'il y a lieu d'établir des synergies entre ces différents niveaux de pouvoir.*»

Thierry Couvreur.

SIGNATAIRES DE LA CHARTE AU 01/01/2003

Associations à vocation sociale et environnementale

1. La Chaloupe
2. La Chataigneraie
3. Les Abeilles
4. Buston et Alentours
5. ASBL Clabousse
6. GRACQ (Cyclistes au quotidien)
7. Ferme Equestre
8. Tourès (tourisme responsable)
9. Mouchti Brabançon
10. Entraide et Formation
11. ASBL La Fattoria
12. Collectif des Femmes
13. Réseau Générations solidaires
14. ASBL Centre Nerveux
15. ASBL Jennifer
16. ASBL Terrain d'aventures
17. Pour la promotion de l'Esperanto
18. Collectif des Jeunes ASBL
19. Association Résidents du Placet
20. Eco Action ASBL
21. La Cordée
22. La Petite Maison Blanche
23. Génération Espoir

Associations culturelles

24. La Chorale le Petit Ry-Ton
25. Fondation wallonne P-M et J-F Humblet
26. AWACLO
27. Ferme du Biéreau
28. Philharmonie Royale Concordia

Bureaux d'études

29. Sonecom
30. Creat-UCL
31. BJL
32. Agua
33. Centre scientifique et technique de la construction CSTC

Centres de recherches

34. Institut pour un développement durable IDD

Clubs sportifs

35. Shobukan Aïkido
36. LLN Hockey Club
37. Golf de Louvain-la-neuve
38. Rugby Ottignies Club (ROC)

39. Royal Ottignies Stimont (ROS)

Comités de quartier

40. Association des Habitants de LLN

Commerces

41. Chocolaterie Vandepoel
42. Association des commerçants du Douaire
43. Colruyt

Sociétés Immobilières

44. Immo Eckelmans

Education permanente

45. Amis de la morale laïque
46. Vie Féminine
47. Equipes Populaires
48. Ligue des Familles

Entreprises

49. Clariant Benelux
50. Melin S.A.
51. Groupe Lhoist
52. Wilhelm & Co

Etablissements hospitaliers et centres de santé

53. Clinique Saint-Pierre
54. Espace Santé - Maison médicale
55. Univers Santé ASBL

Etablissements scolaires et instituts de formation

56. L'Escale
57. Ecole Communale de Lauzelle
58. Ecole Fondamentale Martin V
59. Institut Cardijn
60. Ecoles Communales de Blocry
61. Ecole normale catholique du BW
62. Ecole des Bruyères
63. Athénée royal Paul Delvaux
64. EPHEC
65. Ecole Saint Pie X (Petit Ry)
66. Collège du Christ-Roi
67. Ecole communale de Limelette
68. Lycée Martin V
69. Ecole maternelle du Centre
70. Institut Supérieur Européen Charles Péguy
71. Ecole communale de La Croix

72. Ecole communale de Limauges-Céroux
73. Ecole communale des Coquerées

Institutions publiques et parapubliques

74. Académie Intercom. Mus., Danse, Art Par.
75. ASBL Bibliothèques et Ludothèques
76. CPAS
77. Centre culturel d'Ottignies-LLN
78. Centre culturel du BW (CCBW)
79. TEC - BW

Mouvements de jeunesse

80. Unité Scoute du Petit-Ry (25 eme SV)

ONG

81. Les Magasins du Monde Oxfam
82. Amnesty International
83. Croix Rouge

Organisations étudiantes

84. Assemblée générale des étudiants (AGL)
85. Kot contre la soif
86. Kot Gratte de la Ferme Equestre
87. Kot à Rebours
88. Kot Kout'Pouce

Paroisses

89. Paroisse Saint-Rémy
90. Paroisse SS. Marie et Joseph (Blocry)

Petite enfance

91. Crèche Fort Lapin
92. Crèche Les Cigalons
93. Crèche de Lauzelle
94. Maison communale d'accueil de l'enfance
95. ASBL Intégrale
96. Maison "Les Coccinelles"

Université

97. Université catholique de Louvain
98. INESU asbl
99. Université des Aînés





L'Autre Maison

Objets de décoration
Cadeaux, mariages
Luminaires
Fleurs en soie

Douaire - Ottignies
Tél.: 010/40.01.85

ALLO VIDANGE RAPIDE

Vidange fosse et puits - Currage -
Placement - Raccordement égoux...
Débouchage

Location de containers de 8 à 25 m³ -
Tout enlèvement - Petit terrassement

Avenue René Jurdant, 35 - 1340 Ottignies
Tél.: 010 45 48 03 - 02 652 36 76 - 0475 51 67 46



Agence d'Ottignies - Osaer Patrick, gérant
Boulevard Martin, 28 - 1340 Ottignies
Tél.: 010 40 13 74 - Fax : 010 40 12 10
E-mail : argenta@skynet.be
www.olcm-commerces.com

Tous nos comptes
sans frais.
Cartes gratuites.
Probablement les
**meilleurs
taux
d'épargne.**
Consultez-nous...



RENAULT Mégane



DONNONS PRIORITE A LA SECURITE.

Essence : consommation moyenne (l/100 km) de 6,8 à 8.
Emission CO₂ (g/km) de 162 à 191.
Diesel : consommation moyenne (l/100 km) de 4,6 à 5,4.
Emission CO₂ (g/km) de 120 à 144.

RENARD & FILS

Avenue Provinciale 51, 1340 Ottignies (Céroux-M.)

Tél: 010/61.47.62

Nos habitants sont formidables

Au cours de la soirée des vœux aux corps constitués, le 24 janvier à la Ferme du Douaire, le bourgmestre et les échevins ont souhaité mettre à l'honneur quelques habitants et une société de notre commune qui se sont distingués ces derniers mois - voire depuis plusieurs années - dans des domaines aussi divers que le sport, la culture, le social...

Bravo pour vos nombreuses idées, votre admirable volonté et votre permanent souci de perfection.



André Chaidron



André Chaidron est originaire de Carlsbourg. Sa fonction de commis au sein des administrations communales de Carlsbourg et de Paliseul, en 1947 et 1948, lui a donné un goût certain pour la chose publique.

Après avoir effectué des intérim comme employé et percepteur pour l'administration des postes dans tous les bureaux de la province du Luxembourg, il est parti pour Bruxelles. Là, il a travaillé pendant 7

ans dans la section «Valeurs et Fonds» de la grande poste, place Debrouckère.

Il est entré à l'administration des contributions directes de Bruxelles (première direction régionale) en 1954. Il y est resté jusqu'au 31 mars 1973, date à laquelle il a été détaché à la recette des contributions d'Ottignies. Il y est resté pendant 15 ans.

Il habite notre commune - l'avenue de la Paix - depuis le 1^{er} avril 1960. Depuis cette époque, il met un point d'honneur à assister à tous les conseils communaux. En 43 ans, il a peut-être manqué... 10 ou 15 séances au maximum ! C'est dire s'il est mordu !!!

Cet intérêt pour la vie communale lui a valu d'être sollicité plusieurs fois pour faire partie des listes électorales. Mais André Chaidron a toujours décliné, préférant le poste - plus confortable - de spectateur à celui d'acteur.

«J'ai connu toute l'évolution d'Ottignies avec, notamment, l'arrivée de l'université», dit-il. Un intérêt particulier pour les travaux, les questions sociales, le jeu politique (avec ses petits côtés parfois, les retournements de situation, les

changements de veste...) ... Il aime aussi faire des paris sur l'avenir...

La durée des conseils ne l'effraie pas. Il a plusieurs fois quitté l'hôtel de ville à 3 heures du matin ! Des anecdotes qui l'ont marqué ? L'habitude qu'avait le bourgmestre Yves du Monceau de signer son courrier pendant les interventions de l'opposition... et cette fois où il avait interdit l'accès à la salle du conseil à une centaine de personnes venues protester contre les projets d'expropriations pour agrandir le Bois des Rêves. Il faut dire que la salle du conseil n'aurait jamais pu contenir autant de monde !

André Chaidron ne se contente pas d'assister aux conseils communaux. Il participe à toutes les activités que la Ville organise - les manifestations patriotiques, les rencontres citoyennes, récemment le Forum pour le développement durable... - pour se tenir informé. Il s'est investi dans trois clubs sportifs: le CS Dyle, le Basket Club Ottignies (qu'il a créé et présidé) et le cercle Les Promeneurs d'Ottignies (qu'il a aussi créé, avec Marcel Thyron). Il participe encore régulièrement aux marches que le cercle organise. C'est aussi un collectionneur de timbres.

Cathy Harris



Originaire de La Hulpe, Cathy Harris habite le Vieux Chemin de Genappe, au Petit Ry, depuis 1991. Secrétaire de formation, elle est actuellement assistante au service juridique de la société Daimler-Chrysler à Bruxelles et hôtesse de l'air pour la Sobelair le week-end.

C'est un événement malheureux qui l'a fait connaître en Brabant wallon : le décès de sa petite fille Jennifer, atteinte d'un cancer du système nerveux, en février 1999. Avec son mari, Alain, elle avait lancé un appel à l'aide dans les médias pour récolter des fonds alors que Jennifer luttait pour la vie. Les quelque 800.000 FB récoltés en deux mois n'ont pas permis de sauver Jennifer... alors ses parents ont décidé de créer une association qui aurait pour objectif d'accorder une aide financière aux familles socialement défavorisées dont un enfant est atteint d'un cancer.

Depuis lors, l'ASBL Jennifer a grandi. Elle fonctionne aujourd'hui grâce à l'enthousiasme d'une vingtaine de bénévoles, dont quatre couples qui ont perdu un enfant atteint d'un cancer. Outre l'aide financière aux familles, l'association contribue désormais à l'amélioration de l'accueil des enfants cancéreux en milieu

hospitalier par l'acquisition de matériel adapté et l'installation de structures adéquates permettant de stimuler leur éveil et leur envie de se battre pour la vie. Ainsi, elle a financé l'aménagement d'un espace de rencontre pour les enfants à l'hôpital de jour de la clinique de l'Espérance à Liège. Elle y amène régulièrement du matériel ludique et pédagogique, ainsi qu'à l'hôpital de jour des cliniques universitaires Saint-Luc de Bruxelles. A Saint-Luc, elle finance la venue de 2 clowns tous les 15 jours. Et dans les deux hôpitaux, elle a mis sur pied une activité «Cirque du bonheur» qui consiste en la projection de dessins animés et de films pour les jeunes malades.

Plusieurs opérations ont permis de récolter près de 25.000 € en 2002 : un marché de Noël à Genval ; la vente de confitures, de jus de pomme, de chaussettes et de chocolats. L'opération chocolats (4 bâtons pour 3 €, en vente dans les pharmacies et divers commerces de la région) a redémarré le 1^{er} février et durera jusqu'à la fin du mois de mars. L'an passé, l'association a aussi reçu les bénéfices d'un spectacle de l'école de danse de Martine Dalle-Debecq et d'une représentation des Comédiens du Petit Ry, des dons du Rotary d'Ottignies-Louvain-la-Neuve, de l'ASBL « Les Copains du Moulin », de quelques sponsors et de particuliers.

Cerise sur le gâteau : le 10 octobre dernier, l'ASBL recevait le prix «Care for People» pour son projet «Arcadie» visant à harmoniser vie familiale et vie à l'hôpital. Les 50.000 € reçus de la société AstraZeneca ont permis de créer un espace de rencontre aux cliniques Saint-Luc où les frères et sœurs d'enfants gravement malades peuvent s'exprimer à travers des activités artistiques (lire le Bulletin communal n°119 du 25 octobre

2002). Autre cerise : le peintre Jean-Michel Folon vient d'accepter d'être le parrain de l'association.

Toutes ces activités laissent peu de libertés à Cathy Harris. Malgré tout, elle trouve encore le temps - et c'est bien normal - de s'occuper d'Alison et Steven, les soeur et frère de Jennifer. Elle est aussi passionnée de théâtre : vous pourrez l'applaudir dans «Mon dieu ! Mon dieu ! Tout... mais pas ça», la pièce que les comédiens du Petit Ry joueront en mai à l'école Saint Pie X

Le groupe Lhoist



Le 21 novembre, la société Lhoist qui a son quartier général à Limelette et emploie plus de 7000 personnes à travers le monde, a reçu le Cailus Patrimoine « Grandes Entreprises » de la Fondation Prométhéa, fondation dont l'objectif est de promouvoir le mécénat culturel.

Depuis 1990, époque de son déménagement de Liège pour Limelette, Lhoist, leader mondial de la production de chaux et de dolomie, a développé une collection d'art contemporain centrée principalement sur la photographie plasticienne et la sculpture, autour d'un axe privilégié : l'environnement.

Cette collection, qui compte 1600 œuvres d'artistes majeurs de toutes les nationalités, est disséminée dans

les principaux sièges européens du groupe : Limelette, mais aussi Paris, Düsseldorf, Prague, Cracovie... Elle est considérée comme l'une des principales collections d'entreprise européennes.

La Fondation Prométhéa a décerné le Caius au groupe Lhoist non seulement pour la qualité de sa collection, mais aussi pour son soutien aux artistes et ses efforts pour faire comprendre l'art contemporain aux membres de son personnel et à leur famille.

En effet, la collection est devenue l'articulation de la communication interne du groupe. Chaque membre du personnel peut choisir une œuvre pour décorer son bureau et en changer quand il le souhaite. Les économiseurs d'écran reprenant certaines photos assurent, eux, une présence virtuelle des œuvres. L'art est également à l'honneur dans la brochure décrivant les valeurs de l'entreprise. Par ailleurs, huit fois par an, la société organise des visites des grands musées d'art contemporain pour les membres du personnel et leur famille... lesquels découvrent ainsi, gratuitement, d'autres œuvres des artistes de la collection. Cette initiative est née il y a trois ans avec une trentaine de personnes... elles sont aujourd'hui 350 à participer aux visites.

Les photographies quittent parfois l'entreprise pour être exposées à l'extérieur. L'an dernier, le grand public a pu découvrir celles commandées par l'entreprise à Roy Arden, Bernd et Hilla Becher, Josef Koudelka, Elliott Erwitt, Rodney Graham et Jan Henle au Centre national de la photographie à Paris puis au Musée d'Ixelles. Elles devraient être bientôt présentées en Allemagne.

Christiane De Wan



Originaire de Chiny, en Gaume, Christiane De Wan habite Louvain-la-Neuve depuis 1976, à la rue de la Citronnelle.

Après ses humanités, elle acquiert une première expérience professionnelle comme ouvrière militante JOC (Jeunesse Ouvrière Chrétienne). Une fonction qui l'amène à exercer une action sociale dans le Borinage en faveur des apprenties sous contrat.

A la fin de ses études d'assistante sociale, elle crée la maison d'accueil «L'Arche d'alliance», une maison maternelle qui existe toujours au boulevard d'Herbatte à Namur.

L'UCL l'engage en 1972, au sein de son service d'aide. Elle s'y occupe essentiellement de la population étrangère : accueil et information, aide au financement des études, guidance familiale et conjugale, préparation pour le retour au pays...

En 1976, l'université la détache à mi-temps pour effectuer un travail de terrain et de développement communautaire au Centre Placet (un foyer d'hébergement et d'animation pour les étrangers) et dans les

quartiers de Louvain-la-Neuve. Dans ce cadre, elle lance l'atelier des enfants du Placet et la crèche «Le bébé libéré». Comme codirectrice du Placet, de 1980 à 2001, elle participera à la création du réseau d'accueil et d'entraide pédagogique «Reliance», d'une école des devoirs et de la maison des jeunes «Chez Zelle».

En 1979, elle crée le Collectif des Femmes - un centre de formation, de réflexion et de rencontres pour les femmes migrantes, belges, réfugiées, immigrées du Brabant wallon - à partir des besoins qu'elle a constatés en travaillant pour le service d'aide de l'UCL. L'ASBL, située à la rue des Sports (près du centre sportif de Blocry), fonctionne aujourd'hui avec 14 contractuelles - la plupart issues de l'immigration - et 22 indépendantes. Elle compte 702 membres dont 481 suivent régulièrement les formations qu'elle organise : formations en amont de la réinsertion professionnelle, formations techniques et artistiques, formations PME, formations à la participation citoyenne...

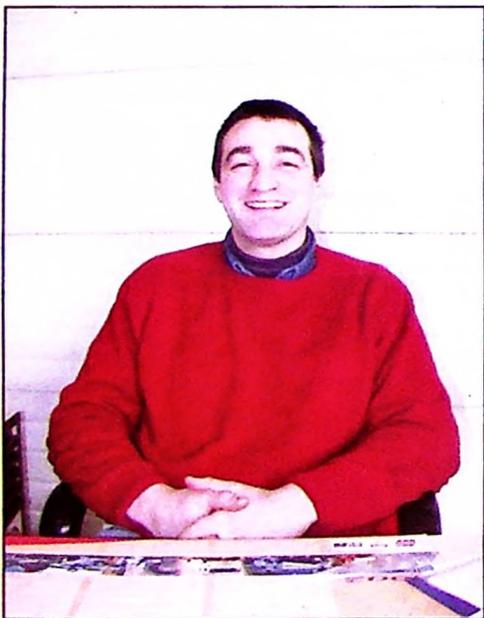
En tant que directrice du Collectif - à mi-temps, puisqu'elle travaille toujours pour le service d'aide de l'UCL - Christiane De Wan doit coordonner et superviser les actions. Elle est chargée de la gestion et du suivi financier (notamment des dossiers de subvention, ce qui n'est pas une mince affaire), de la gestion du personnel... elle veille à ce que l'entente au sein de l'équipe soit bonne et, parfois, joue le rôle d'arbitre. «C'est un travail très enrichissant. J'ai encore beaucoup à apprendre au contact des femmes étrangères...», dit-elle.

Faut-il le rappeler ? L'an dernier, le Collectif a organisé un défilé de mode qui a rassemblé plus de 2500 personnes à l'Aula Magna. Cette année, il va réorienter son travail vers l'appui aux microentreprises dans une démarche de coopération au

développement. Un autre projet permettra à une quarantaine d'adolescents du quartier de Lauzelle et des environs de suivre une formation en stylisme avec les femmes du Collectif, pendant les congés scolaires.

Autant d'activités laissent peu de temps libre à la Néolouvaniste. Elle nous confie cependant être passionnée par le jardinage, la photographie et le dessin. Elle aime aussi voyager. Elle devrait se rendre au Sénégal cette année (pour superviser des micro-projets mis en place par le Collectif) et en Equateur en 2004 (pour rencontrer une ancienne du Collectif et visiter des coopératives de femmes).

François Snickers



Il dirige le garage Mazda de la chaussée Provinciale depuis 1987, il habite la rue Chapelle Notre-Dame depuis 1988, il fait de la course moto sur circuit (vitesse pure) depuis 1989.

A 40 ans, François Snickers n'a pas l'intention d'arrêter de faire le gamin... même si cela ne plaît guère à Véronique, son épouse qu'il adore pourtant.

La passion de la vitesse à moto lui est «tombée dessus» à l'adolescence. Il rêvait de faire de la course, mais cela coûtait trop cher. Cinq enfants dans la famille... il ne fallait pas compter sur l'aide des parents. Alors il roulait, vite, sur les routes. C'était dangereux. Un de ses frères a d'ailleurs perdu la vie en 1981 alors qu'il circulait à moto dans la rue de Franquénies...

Dès qu'il en a eu les moyens, il a fait le choix, avec son frère Luc, passionné comme lui, de rouler sur des circuits. Les épouses n'étaient pas ravies... mais comment dissuader deux mordus à ce point ?

Depuis lors, les frères Snickers ont acquis de l'expérience. Ils ont été sacrés champions d'Europe en endurance - dans la classe « moto de série » - en 1996. En 1999, ils furent champions de Belgique dans la même catégorie. Leur plaisir ? La vitesse bien sûr (parfois des pointes de 280 - 290 km/h). «Freiner le plus tard possible, accélérer le plus tôt possible, se battre contre la montre... c'est grisant», s'enflamme François.

Le sport n'est pas sans risques. Et c'est bien cela qui inquiète les compagnes. Les motards sont protégés par des cuirs de compétition, des bottes, des gants, un casque et une coquille dorsale... mais une mauvaise chute peut faire des dégâts. François en a fait les frais l'an dernier. Il est tombé lors d'un entraînement en France, en début de saison. Conséquence : le pied dans le plâtre pendant 2 mois. Mais dix jours après avoir ôté le carcan, il était en selle pour les 24 heures de Francorchamps... et se classait 8^e au général avec son frère (sur 65 motos au départ). Ils se sont ensuite classés 21^e au général (sur 68 motos au départ) aux 24 heures du Bol d'Or à Magny-Cours (France)... et 2^e au général (sur 75 motos au départ) aux 3 heures de Francorchamps, dernière course du championnat de Belgique.

Cette année, ils comptent participer aux cinq courses du championnat de Belgique et, pour la 13^e fois, aux 24 heures de Francorchamps, en juillet. Pour cette dernière course, il s'associeront avec un garage de Tubize, pour partager les frais. En effet, leur passion coûte cher. Ils rouleront sur des Suzuki GSXR 1000, des motos de 12.000 € auxquelles ils ajouteront pour 5000 € de pièces... sans compter la main d'œuvre !

Et cela ne leur rapporte rien... sinon de la fierté et un peu de publicité (outre les voitures Mazda, François vend des motos de route depuis bientôt 10 ans). «Mes trois enfants sont fiers de leur papa... quelle plus belle satisfaction ? »

En mars, comme ils en ont pris l'habitude, les frères Snickers passeront quelques jours dans le Midi de la France pour se remettre en confiance après l'hiver et tester les nouvelles motos. Dès le mois d'avril, ils reprendront les entraînements à Zolder, une fois tous les 15 jours.

Entre les entraînements et les courses, François - qui est aussi passionné de ski, pratique le vélo et la natation - aura à surveiller les travaux d'agrandissement de son garage, à Mousty !

Trophées et mérites sportifs

La soirée des trophées et mérites sportifs s'est déroulée le 21 janvier au Complexe sportif de Blocry. Nous vous en reparlerons dans le prochain Bulletin communal.

NOUVELLE ULYSSE. FAMILY FAN.



CLOSE PROTECTION PROGRAM

Close Protection Program sur toute la gamme :
- 3 ans/100.000 km réparations gratuites (sauf pièces d'usure);
- une valeur de reprise surcotée fixée à l'avance;

FIAT

- 8 ans de garantie anticorrosion (12 ans pour la Stilo);
- l'engagement satisfaction;
- 3 ans d'assistance Fiat Optimum gratuits.

Hacherelle
COURT-S'ETIENNE

Av. des Combattants, 140 (RN 237) - Tél.: 010/62 19 19



ROOBROUCK
10/12 Grand'Route (N 4)
1435 Corbais
Tél.: 010 65 57 38
Fax : 010 65 90 42

Depuis 15 ans :
- jeux de plein air
- matériel de jardin
- stock important
- livraison à domicile
- possibilité de montage

Galerie St Hubert

En face de la gare - rue des Wallons, 8 - 1348 Louvain-la-Neuve

Harmony

Prêt-à-porter féminin
et accessoires
(originalité garantie)

Parfumerie
Institut de beauté
(Rochas, Thierry Mugler,
Boss, Kengo,...)

Un cadeau à faire ou à se
faire, pensez-y !

Du lundi au samedi
de 10 h. à 18 h.30
Tél. 010/45 42 69

TOTEM

"Parce que
la tendance,
je l'aime"

Prêt-à-porter féminin

Robes de soirée

Collection Pauline B.

010 45 49 37

MARCHE À VUE

*La chaussure au féminin,
élégante et de détente, belle,
classique et confortable.*

Stuart, Arche,
Ragazzi, Hirica,
Karis, Jackson...

Ouvert tous les jours
de 10 h.30 à 18 h.30
Tél. 010/45 24 39

Réduction de

7,50 € (303 FB)

sur présentation de ce bon.

Valable jusqu'au 31/03/2003 sur tout achat
de la nouvelle collection de minimum 70 €

Carnet familial

Naissances

Claessens, Léa	01/10
Dachelet, Florent	01/10
Ndagijimana, Joyelle	02/10
Condori Parra, Carlos	03/10
Tahri, Yannis	03/10
Anzalone, Julien	08/10
Coppée, Mathieu	09/10
Nève de Mévergnies, Félix	09/10
Orange, Jemima	11/10
Meunier, Alicia	13/10
Soufi, Mohamed	14/10
Wyns, Lucie	14/10
Antoine, Kylian	15/10
Decat, Valentin	16/10
Bournonville, Camille	16/10
Nassogne, Thomas	16/10
Nossent, Clémence	16/10
Spinewine, Jonas	17/10
Hanique, Elise	17/10
Berghmans, Alexandre	18/10
Cornut, Aurélie	20/10
Colle, Loïck	20/10
Gaspard, Alexia	21/10
Masson, Aymeric	22/10
Delligne, Léa	22/10
Mputu Bola, Noah	22/10
Serckx, Théotime	24/10
Vivier, Eline	28/10
Nyembwe Kini, Lola	29/10
Nizigiyimana, Anthony	04/11
Dikunda, Mulongeshi	04/11
Jacobs, Solenn	05/11
Charlier, Florian	06/11
Pardo, Viviane	07/11
Belondjo-Bonkunya, Mboka	08/11
Ajrrar, Mohamed	10/11
Ndaya Kwandja, Grace	12/11
Monticelli, Louis	13/11
Van Gysel, Emile	13/11

Attanjaoui, Nisrine	18/11
Renson, Julien	18/11
Fernandez Ferrandiz, Diego	18/11
De Smet, Danaé	19/11
Delhase, Florence	19/11
Barkintou, Amin	19/11
Tuo Kolochéléman, Emmanuel	20/11
Bommerez, Julie	22/11
Nyssens, Luna	22/11
El Mourabit, Romain	25/11
Titica, Veronica	25/11
Benamghar, Abdelmoumen	26/11
Brans, Martin	28/11
Martin, Uther	28/11
Nefve, Caroline	28/11
Frimat, Vanessa	29/11

Mariages

Loncke, Frédéric & Chaussier, Christelle	07/09
Thise, Annabel & Wijzen, Jacky	04/10
Schneider-Arnspurger, Christian & Collard, Maggy	05/10
Vanlede, Marie & Sibille, Thomas	05/10
Legros, Frédéric & Haleng, Frédérique	05/10
Radelet, Christian & Mercier, Rita	12/10
Rouleaux, Thierry & Barlet, Sandra	12/10
Poupaert, Nathalie & van Drie, Arjen	12/10
Vancauwenberghe, Anne & Rega, Vincent	12/10
Desmaret, Frédéric & Binello Valerio, Béatriz	30/10

Degroux, Olivier & Minnon, Cindy	09/11
Vandenborre, Nadine & Roland, Jean	09/11
Patigny, Barbara & Henne, Jean-Benoît	16/11
Willems, Eric & Joliet, Sonja	23/11
Goffin, Daniel & Delvaux, Sophie	30/11

Décès

Le Brize, Mariette	02/10
Guisset, Julie	02/10
Bar, Marie	02/10
Folie, Claudine	03/10
Flémal, Henriette	03/10
Dumont, Germaine	04/10
Chartrain, Henriette	06/10
Peereboom, Thierry	17/10
Leroy, Jean	20/10
Dirckx, Guilielmus	23/10
Etienne, Valérie	24/10
Cardena Ruiz, Beatriz	25/10
Minot, Jean	26/10
Vandenbroeck, Hilda	28/10
Martin, Léon	29/10
Lannoy, Yves	31/10
De Becker, Régine	01/11
Van Belle, Malvina	02/11
Tuo, Dokporo	02/11
Vandenberg, Max	08/11
Renart, Laure	08/11
Sweerts, Guy	09/11
Squiflet, Edgard	13/11
Galle, Germaine	13/11
Gillet, Elise	14/11
Marcoen, Yvon	17/11
Beckhaus, Paul	21/11

Conseils communaux

A ceux qui les lisent régulièrement : les comptes rendus des conseils communaux de novembre, décembre et janvier seront publiés dans le prochain Bulletin communal.

Ils iront à Amiens

La Ville a procédé à la remise des prix de sa Campagne florale le 17 janvier. En 2002, 74 habitants y ont participé: 43 dans la catégorie "Jardins Fleuris" et 31 dans la catégorie "Façades fleuries".

Les participants les mieux classés visiteront la ville d'Amiens et ses hortillonnages en juin prochain.

Sur notre photo, aux côtés de l'échevin Jacques Lega, vous pouvez voir la gagnante du concours «Jardins fleuris», Jeanine Mareschal-Carette, et Roger Autphenne, qui s'est très bien classé (5^e place) alors qu'il participait à la Campagne pour la première fois, dans la catégorie "Façades fleuries".



Les participants les mieux classés sont:

Jardins fleuris

Jeanine Mareschal-Carette,
av. de Lauzelle, 13
Jean-Marie Demasy,
clos de Lassus, 3
Daniel Louis,
av. des Chevreuils, 1

Yvette Mataigne-Hudders,
rue de Lasne, 2
Gilbert Simonart,
route du Pinchart, 44

Façades fleuries

Roland Tordeur,
rue de la Chapelle, 102
Anne-Françoise Sohet,
rue du Roi Chevalier, 26
Christine Decourti,
av. de la Résistance, 13
Christiane Tournay-Hennaut,
rue du Bauloy, 37

Roger Autphenne,
av. Van de Walle, 1

Tous les habitants sont invités à participer au concours.

Renseignements et inscriptions :
010/42 05 80.

VILLE D'OTTIGNIES-LOUVAIN-LA-NEUVE SERVICE URBANISME

A V I S

L'Administration communale d'Ottignies-Louvain-la-Neuve informe la population de l'ouverture d'une enquête publique relative à l'élaboration du plan communal d'aménagement dit « DE PINCHART »

La population est invitée à :

- consulter le dossier soumis à l'enquête publique au bureau de l'Urbanisme, situé rue du Moulin n° 20 à Ottignies, tous les jours ouvrables de 9 à 12 heures ainsi que les mardis de 16 à 20 heures. L'enquête a lieu du 3 février 2003 au 20 mars 2003.
- introduire par écrit ses observations éventuelles, en les adressant au Collège Echevinal de la Ville d'Ottignies-Louvain-la-Neuve, avant le 20 mars 2003. Tout courrier doit comporter le nom et le prénom, l'adresse et la signature du réclamant.
- participer à la réunion de concertation qui se tiendra le lundi 24 mars 2003 à 20h30 en la salle de l'Hôtel de Ville - avenue des Combattants, 35.

Ottignies, Louvain-la-Neuve, le 3 février 2003

Par le Collège :

Pour le Secrétaire Communal,
Par délégation
K. Pire-Dailliet
Chef de bureau

Pour le Bourgmestre,
Par délégation,
J. Lega
Echevin de l' Urbanisme

Une école bilingue à Ottignies-Louvain-la-Neuve «Plonger» dans le néerlandais pour mieux le parler

Pour apprendre une seconde langue sans trop de peine, rien de tel que de tomber dedans lorsqu'on est petit, comme Obélix dans la potion magique ! C'est à peu près ainsi qu'on pourrait résumer la démarche de l'enseignement par immersion. Celui-ci consiste à plonger les élèves dans un bain de langues, en faisant de la langue seconde un outil de communication.

Immerger, sans noyer

Si l'immersion peut revêtir des formes différentes, quelques principes doivent cependant être respectés :

- le contact avec le néerlandais doit être quantitativement important (de 75% des cours en 3^e maternelle à 25% en 6^e primaire);
- le néerlandais sert de véhicule de communication entre enseignants et élèves et, dès que possible, entre élèves eux-mêmes;
- les jeux et activités diverses se déroulent en néerlandais.

A ces principes s'ajoute celui du soutien dans la langue maternelle, car l'école ne peut abandonner cette charge aux parents. Un second professeur (francophone) est chargé de veiller à la maîtrise et au développement du français par les enfants. L'avantage de ce système d'apprentissage est qu'il fait d'une pierre deux coups. L'enfant apprend à la fois une matière et une langue étrangère, sans alourdir son programme de cours.

Apprendre par le jeu

D'après les études menées sur le terrain, le meilleur âge pour apprendre une seconde langue se situe vers 4-5 ans car à cet âge, la langue maternelle n'est pas encore trop ancrée dans le cerveau et l'enfant n'éprouve pas le besoin d'y faire référence.

En 3^e maternelle, il joue, chante, vit la langue et développe ainsi ses aptitudes à la communication. L'apprentissage d'une langue étrangère par les petits est donc plus aisé et plus rapide.

Le bilinguisme, si je veux !

L'inscription à un programme d'immersion doit faire l'objet d'un choix et non pas être imposée. Les parents qui se sont engagés devront toutefois faire preuve de patience, surtout en début de programme, où les progrès pourront paraître plus lents. Par ailleurs, l'immersion comme projet pédagogique ne doit pas faire perdre de vue le bien-être de l'enfant. Son développement et sa personnalité feront l'objet d'évaluations et de tests réguliers. En outre, une cellule de soutien aide la direction, les enseignants, les parents et les enfants dans ce parcours.

Une possible immersion à Ottignies-Louvain-la-Neuve ?

Ce type d'enseignement bilingue nous vient du Canada, où l'immersion connaît un succès grandissant depuis les années '70. En Belgique, quelques expériences pilotes ont déjà donné d'excellents résultats, à Namur, Frasnes-lez-Anvaing ou au Lycée Léonie de Waha (Liège). Dans ces établissements, le taux de réussite aux examens nationaux de fin de primaire y est identique, voire supérieur, à celui dans l'enseignement francophone.

A Ottignies-Louvain-la-Neuve, un projet d'école d'immersion va voir le jour et espère pouvoir accueillir ses premiers élèves (3^e maternelle et 1^{ère} primaire) dès la rentrée scolaire prochaine. Un professeur néerlandophone motivé et prêt à relever le défi a et déjà manifesté son enthousiasme et des locaux sont disponibles. Cette première année en classe d'immersion s'inscrit bien sûr dans un projet plus large de création d'une filière complète d'apprentissage du néerlandais par cette pédagogie, de la 3^e maternelle à la 6^e primaire, voire à la dernière année secondaire, fruit de la collaboration de la Ville d'Ottignies-Louvain-la-Neuve et de l'Athénée Royal Paul Delvaux.



Où s'adresser ?

Si ce projet d'école vous intéresse, si vous avez des enfants ayant l'âge d'entrer en 3^e maternelle ou en 1^{ère} primaire en septembre 2003, prenez contact avec :

- la Ville d'Ottignies-Louvain-la-Neuve - service de l'Enseignement: 010 / 43 78 24.

- les parents : M. J. De Breuck : 010 / 41 64 68 - e-mail : debreuck.immersion@belgacom.net -

<http://immersion.dyndns.org/>

A la Maison de l'Enfance

Vous êtes les bienvenus aux prochaines activités organisées à la Maison de l'Enfance, de la Famille et de la Santé (10, rue de la Sapinière, à Ottignies).

Samedis 15 et 22 février

Samedis de la Maison : Atelier musical parents-bébés.

Organisé par les Jeunesses musicales du Brabant Wallon.

À 9 h 30 pour les enfants de 0 à 15 mois.

À 10 h 45 pour les enfants de 15 à 36 mois.

PAF : 2 €/famille.

Inscriptions au 010 / 42 05 80 ou au 010 / 45 09 76.

Mardi 18 février

Midis de la Maison : «Sensibilisation à

une autre approche de la santé et du bien-être», par Anne Bellin, thérapeute et praticienne de la santé. De 12 h 30 à 14 h pour les professionnels de la petite enfance qui n'ont pas participé à la séance du 23 janvier.

Inscriptions au 010 / 42 05 80 ou au 010 / 45 09 76.

Mardi 4 mars

«Les premiers soins aux bébés et aux enfants», par P. Van Ecke, animatrice Croix-Rouge.

De 19 h 30 à 22 h 30.

PAF : 2 €.

Inscriptions : 010 / 45 35 54.

Mardi 4 mars et jeudi 6 mars

Après-midis Jeux de Société.

Organisé par la ludothèque de

Louvain-la-Neuve.

De 14 à 17 h pour les parents et leurs enfants de 3 à 12 ans.

PAF : 2 €/famille.

Inscriptions au 010 / 42 05 80 ou au 010 / 45 09 76.

Samedis 1^{er}, 8, 22, 29 mars et 5 avril

Formation «Devenir Raconteur ... Citoyen».

Organisé par l'ASBL Générations solidaires.

De 10 à 12 h.

Inscriptions au 010 / 45 20 61.

Samedi 15 mars

Journée de découverte des préparations à l'accouchement.

Organisé par l'ASBL Alter-Natives.

Inscriptions au 085 / 71 45 92.

Bougie géante

Notre Ville s'est associée à la campagne de fin d'année d'Amnesty International. Du 9 au 13 décembre, une bougie géante (une montgolfière captive réalisée par les Ballons Libert de Court-Saint-Etienne, de 5m20 de



haut et 1m40 à la base) a été installée sur le perron de l'hôtel de ville, pour rappeler l'impérieuse nécessité du respect des droits de l'être humain de par le monde. Ce sont les ouvriers du service des Travaux qui, tous les jours, ont assuré le montage de la bougie en matinée... et le démontage en soirée.

Relevés des compteurs

Jusqu'il y a peu, un collaborateur d'Electrabel procédait au relevé de votre compteur.

Sur un marché de l'énergie libéralisé, où la concurrence joue à plein, les données de consommation des clients revêtent une importance stratégique. Le législateur exige donc qu'elles soient traitées de manière confidentielle et totalement impartiale.

Pour pouvoir travailler efficacement, les intercommunales d'énergie mixtes de Belgique, en leur qualité de gestionnaires de réseau de distribution sur le marché de l'énergie

libéralisé, ont créé de concert la société de comptage indépendante Indexis. Cette entreprise a pour mission de collecter les données des compteurs des clients, de les traiter et de les communiquer aux intervenants du marché qui ont le droit d'y accéder. Votre fournisseur d'énergie a en effet besoin de données de consommation extrêmement précises pour pouvoir vous facturer correctement.

La société de comptage Indexis travaille de manière totalement indépendante et impartiale. La qualité et la rapidité jouent à ce titre

un rôle de premier plan.

Outre la collecte des données de comptage via télélecture auprès des gros clients, le relevé du compteur se fait manuellement (Indexphone, courrier ou visite d'un releveur de compteur).

Les releveurs de compteur d'Indexis doivent toujours être en possession d'une carte de légitimation attestant de leur appartenance à Indexis. Si un releveur de compteur se présente chez vous, n'hésitez pas à lui demander cette preuve.

Renseignements : 078 / 789 789.

Des voitures à partager

Après Namur en mai 2002, c'est à Louvain-la-Neuve - voie des Hennuyers (à deux pas de la gare) - que la société Cambio a installé une station de « car sharing » (en français, « voiture partagée »), en partenariat avec Taxistop.



La formule devrait séduire les personnes qui roulent peu (uniquement pour les courses du ménage et les loisirs). Fini les inconvénients (entretiens, assurance, contrôle technique...), Cambio met une voiture à leur disposition 24 h sur 24, 7 jours sur 7, pour une heure, une journée ou une semaine. Comment ?

Après s'être abonné (lire notre cadrée), le candidat réserve un véhicule par téléphone ou internet, à l'avance ou en dernière minute. Il en prend possession au moment souhaité, grâce à une carte magnétique qu'il dirige sur un capteur situé derrière le pare-brise... ce qui déverrouille les portes. Il introduit alors son code personnel sur l'ordinateur de bord et peut prendre les clés dans la boîte à gants. Quand il n'a plus besoin de la voiture, il la ramène à la station. Il ne doit donc pas s'embarasser de trouver une place de parking... un avantage à Louvain-la-Neuve ! Une carte essence, à bord de la voiture, permet

de faire le plein si cela s'avère nécessaire. Une facture détaillée lui parvient à la fin du mois, qui varie selon le nombre d'heures d'utilisation, les kilomètres parcourus et le type de véhicule emprunté.

Ville et UCL

Le projet est soutenu par différents niveaux de pouvoirs : l'Europe, via le programme MOSES (mobility services for urban sustainability), la Région wallonne, l'UCL et la Ville.

«Le car sharing contribuera à limiter l'afflux de voitures qui arrivent et quittent Louvain-la-Neuve», se réjouit le bourgmestre Jean-

Luc Roland, impatient de voir une station s'installer aussi à Ottignies. «Un premier diagnostic, dans le cadre de notre plan de mobilité, a montré que le réseau routier de la commune était voué à la saturation et que plusieurs axes étaient déjà complètement saturés à certaines heures de la journée.»

Même optimisme dans le chef de l'administrateur général de l'UCL, qui rappelle que l'université a toujours privilégié les piétons. La physionomie de la ville, avec ses parkings souterrains, le montre à suffisance. Anne-Marie Kumps constate que le car sharing - comme le Conforto Bus, inauguré il y a quelques mois sur le site - s'inscrit tout à fait dans le vaste projet de développement durable souhaité par la Ville... dont l'UCL a accepté de signer la Charte en décembre dernier (lire page 12). Ce sont autant de raisons pour lesquelles l'université a bien voulu mettre des emplacements de parking à la disposition de

Cambio, ainsi que des locaux, dans la galerie des Halles, pour la promotion de ce nouveau type de déplacement.

14,2% des habitants

On espère, à Louvain-la-Neuve, le même succès qu'à Namur (la capitale wallonne compte maintenant 4 stations de car sharing pour 120 abonnés). Une étude, menée avant le lancement du concept dans la cité universitaire, a montré que 14,2% des habitants et 17,6% des étudiants utiliseraient certainement le car sharing si une station s'installait près de chez eux. Cela représente un potentiel de 785 à 1808 utilisateurs habitants et de 1058 à 2045 utilisateurs étudiants. Cette statistique ne tient pas compte des 54% d'habitants et des 50% d'étudiants hésitants.

«Il faut compter une voiture pour trente abonnés», annonce Frédéric Van Mallegem, project manager de la société Cambio. «Nous lançons le concept avec deux voitures, une Opel Corsa et une Renault Kangoo. Nous espérons atteindre 60 abonnés au bout de trois mois. En fonction du succès, la flotte sera agrandie ou non.»

Le concept de la voiture partagée sera bientôt étendu à trois autres villes : Bruxelles, Liège et Dinant.

«La Wallonie montre ainsi qu'elle est en avance sur la Flandre», déclarait le ministre wallon des Transports, de la Mobilité et de l'Énergie, José Daras, à l'occasion de l'inauguration de la station Cambio, le 8 janvier à Louvain-la-Neuve. «Ce nouvel usage de la voiture pourrait devenir un moyen de développer les transports en commun. C'est le pari que nous faisons, notamment en incitant les

TEC-Brabant à devenir des partenaires actifs du car sharing.»

José Daras s'est dit heureux du fait que la Wallonie se lance dans cette opération au moment où un réseau européen est en train de s'organiser. En effet, l'abonné, avec sa carte Cambio, pourra prendre le train pour Brême, Hambourg, Milan, Gênes, Londres, Bristol ou Rotterdam en étant sûr qu'il pourra y réserver une voiture sur un simple coup de fil. De même, le Brémolois, le Milanais et le Londonien savent désormais que Louvain-la-Neuve ne leur posera aucun problème de déplacement puisqu'ils peuvent y réserver un «véhicule partagé».

Une des solutions

Le car sharing permet de modérer le «tout à la voiture» et la croissance du nombre de véhicules en circulation ou en stationnement. Evidemment, cette mesure à elle seule ne suffira pas à endiguer le flux de voitures dans notre ville. Mais c'est la somme des alternatives - le car sharing, les modes de déplacement dits « doux » et l'amélioration de l'offre des transports en commun - qui permettra de répondre aux problèmes croissants que pose la prolifération automobile.

Renseignements :
Cambio : 010 / 23 58 01.



Le ministre José Daras et le bourgmestre Jean-Luc Roland sont ravis : le car sharing devrait permettre, avec d'autres alternatives, de répondre aux problèmes croissants que pose la prolifération automobile.

Le prix

La société Cambio propose trois abonnements. A vous de choisir celui qui vous convient.

Start

Frais d'activation et abonnement mensuel : 33 € + 3,30 €. Frais d'utilisation (Opel Corsa) : 2 €/heure ; 0,32 € au km.

Bonus

Caution, récupérable à la désinscription : 600 €
Frais d'activation et abonnement mensuel : 66 € + 6,60 €. Frais d'utilisation (Opel Corsa) : 1,75 €/heure ; 0,23 € au km.

Comfort

Caution, récupérable à la désinscription : 600 €
Frais d'activation et abonnement mensuel : 66 € + 6,60 €. Supplément annuel : 132 €. Frais d'utilisation (Opel Corsa) : 1,55 €/heure ; 0,20 € au km.

Les voitures sont récentes et bien entretenues. Le carburant est inclus, ainsi que l'assistance en cas de panne/accident, l'assurance omnium et la TVA. Entre 23 h et 7 h, seuls les kilomètres parcourus sont pris en compte, pas le coût horaire.

Rencontre citoyenne

Le Collège des bourgmestre et échevins, soucieux de rencontrer les habitants de la ville pour entendre leurs avis, leurs questions, leurs suggestions... a le plaisir de vous inviter à la soirée citoyenne qu'il organise le vendredi 21 février, à 20 h 15, à la Ferme du Douaire (2, avenue des Combattants, à Ottignies).

José Desmet, président du cercle d'histoire d'Ottignies, introduira la séance pour vous faire découvrir les

origines du centre ville. Jacques Lega, échevin de l'Urbanisme, présentera ensuite les grands chantiers et les perspectives de développement de cette zone névralgique de notre cité.

La deuxième partie de la soirée sera consacrée à un échange avec le public.

Persuadés de l'importance du dialogue, le bourgmestre et les échevins se réjouissent de débattre

de l'avenir de la ville avec ses habitants.

Le Collège organisera des rencontres dans les autres entités de la ville les années suivantes.

La soirée se terminera autour d'un verre de l'amitié.

Entrée libre.

Renseignements : service Citoyenneté : 010/42 05 80.

PIERSON 
c'est bon! S.A.

- Assurances toutes branches
- Prêts hypothécaires
- Prêts personnels
- Assurance-vie
- Agence bancaire
- Immobilier

**CONSULTEZ-
NOUS!**



Avenue de Jassans 58
1342 Ottignies-L.L.N.
Tél.: 010/41.42.43 - Fax : 010/41.60.34
N° OCA : 12913



**Funérailles
Debroux**

Maison fondée en 1943

*Incinération
Ensevelissement jour et nuit
Funérarium
Plaques funéraires et fleurs en soie*

**Des
professionnels
à votre service**

Avenue des Combattants, 68 - 1340 Ottignies - L.L.N.
Tél. (010) 41 42 91 - Fax (010) 41 19 11
www.funerailllesdebroux.net

Eric Massart

**Peinture - décoration
Revêtements sols et murs
intérieurs et extérieurs
Travail réalisé par le
patron.**



Boulevard Martin, 3 à 1340 Ottignies
Tél.: 010/41.51.38 ou 0477/45.27.07



Gourdin S.A.

6, rue Haute - 1435 Corbals
Tél. 010/65 88 14

Concessionnaire officiel Nissan



Gourdin Motor

6, rue Haute, bte 1 - 1435 Corbals
Tél. 010/65 43 36

Concessionnaire officiel Daewoo

A propos du diabète

Après cette période de fêtes, il nous a paru intéressant de vous parler d'une maladie chronique liée à l'alimentation: le diabète. Le diabète est une manifestation caractérisée par une hyperglycémie chronique (trop de sucre dans le sang) due à un manque d'insuline ou à une résistance des tissus à son action.

Il existe deux types de diabète :

I° Cette forme est due à la diminution de la sécrétion d'insuline. Elle apparaît le plus souvent chez des personnes ayant une prédisposition génétique ; des mécanismes auto-immunitaires pourraient jouer un rôle.

II° La forme la plus fréquente et moins grave que la précédente débute progressivement, se manifeste généralement chez le jeune adulte. Cette forme de diabète peut être transmise héréditairement et apparaître chez l'enfant. On la constate plus fréquemment chez des personnes présentant un excès de poids. Cela commence de manière insidieuse avec peu de manifestations, c'est pourquoi les prises de sang de contrôle se révèlent utiles.

Actuellement, on entend dire que le nombre de cas de diabète augmente. Pourquoi ?

I° Il semble que le diabète est mieux dépisté : beaucoup de médecins demandent une vérification du taux de sucre à jeun lors des prises de sang. Toutefois, il semble qu'une petite moitié des diabétiques belges restent méconnus.

II° Notre mode de vie favoriserait l'apparition du diabète de type 2 : une alimentation excessive, la consommation de sucres raffinés et surtout un manque d'activité physique sont des facteurs de risque réels... d'autant plus si on fait partie d'une famille à risque. L'accroissement des cas de diabète de type 2 est important : 5% de la population serait touchée.

III° Le diabète de type 1 semble également en augmentation. On met en cause le mode de vie moderne (réduction de l'allaitement maternel, plus grande pollution ambiante...) mais cela reste hypothétique.

IV° On constate l'apparition de nouvelles formes de diabètes liées à la prise de médicaments, par ailleurs très utile, voire indispensable, pour traiter d'autres maladies. Dans ces cas, il nous semble utile que chaque patient discute avec son médecin des avantages et des inconvénients des produits qu'il consomme.

V° Les diabétiques vivent plus longtemps qu'avant (ce qui est positif) grâce à un traitement et une médication adaptés et suivis correctement. Il ne faut pas oublier que le diabète est une maladie dangereuse par les complications possibles (infarctus du myocarde, insuffisance rénale...) qui sont actuellement bien traitées pour autant que la personne diabétique soit prise en charge de manière précoce.

En conclusion : il n'y a pas lieu de paniquer et de se croire potentiellement diabétique mais, de

manière générale, pour votre bien-être personnel, il serait utile de s'appliquer quelques règles de vie : alimentation dans des quantités raisonnables, réduction de la consommation des sucres raffinés et de l'alcool. Il faut également s'imposer un minimum d'activité physique, il y a tant de choses agréables à faire...

Béatrice Evrard,
pour le groupe santé
de l'@lliance citoyenne.

Contre le trafic des êtres humains

La Limelettoise Marie-Thérèse Destercke, faite Chevalier de l'Ordre National de la Légion d'Honneur par le président de la République française (lire le Bulletin communal n° 120 du 13 décembre), parlera de son action dans le domaine de



la lutte contre le trafic des êtres humains le vendredi 28 février, à 20 h 15, à la Ferme du Douaire (2, avenue des Combattants, à Ottignies).

A la fin de la soirée, un drink vous donnera l'occasion de la rencontrer personnellement et de la féliciter.

Cordiale invitation à tous.

Renseignements : service Citoyenneté : 010/42 05 80.

Seniors à votre service

L'ASBL "Belgian Senior Consultants du Brabant wallon" (BSC) est composée d'une soixantaine de cadres, dirigeants d'entreprises, ingénieurs civils ou commerciaux, fonctionnaires, juristes, experts comptables, techniciens... tous (pré)retraités. Ils mettent, bénévolement, à la disposition de ceux qui ne pourraient - pour des raisons financières - faire appel à la consultance professionnelle, les connaissances et l'expérience accumulées durant leur carrière professionnelle.

La grande variété des spécialisations de ses membres permet à BSC de prodiguer ses conseils dans pratiquement toutes les situations, tous les domaines et tous les secteurs de l'économie : création, organisation, réorientation, développement d'entreprises, d'activités, agrégation Iso 9000, gestion des ressources humaines, établissement de budgets, de prévisions, de tableaux de bord, de plans comptables, commercialisation des produits, informatisation... Une règle absolue: ne pas prendre la place d'un actif, ni assumer un rôle permanent.

Les missions de BSC sont généralement couronnées de succès, pour autant que la demande de conseils soit exprimée à temps. En effet, l'ASBL constate que son intervention est trop souvent réclamée quand les problèmes rencontrés ont atteint un tel degré de gravité qu'ils mettent en péril l'existence même de l'entreprise ou de l'activité.

Les membres de BSC proposent aux dirigeants d'entreprises et indépendants qui le souhaitent de poser sur leurs affaires un regard extérieur, expérimenté, désintéressé et discret ; ils leur offrent par là l'opportunité de faire le point, de mieux cerner leurs objectifs et leurs moyens, d'anticiper sur le moyen terme et d'éviter ainsi bon nombre d'écueils ou d'initiatives qui pourraient se révéler improductives et coûteuses.

Le coût de l'intervention de BSC est modeste : il ne sert qu'à couvrir les frais de fonctionnement de l'ASBL, les consultants étant bénévoles.

Renseignements: 02/351 44 35.

Croix-Rouge

La Croix-Rouge d'Ottignies-Louvain-la-Neuve recherche des bénévoles pour le service de prêt de matériel et un délégué pour l'action sociale. 010/41 88 66 (le matin).

Collectes de sang

Voici les dates des prochaines collectes de sang organisées par la Croix-Rouge:

Ottignies (10, rue de Franquénies): les 1^{er} mars, 5 avril, 3 mai et 7 juin, de 9 à 12 h.

Céroux (salle Jules Ginion): le 30 avril, de 17 h 30 à 20 h.

Petit-Ry (école Saint-Pie X): le 20 mars, de 17 h 30 à 20 h.

Limelette (La Palestre): les 11 mars et 10 juin, de 17 h 30 à 20 h.

Louvain-la-Neuve (centre de plasmaphérèse, place de l'Université): lu, ma, de 12 à 20 h; je, de 9 à 18 h; ve, de 9 à 16 h. Rendez-vous souhaitable au 010/45 14 71.

Vous pouvez aussi donner votre sang à la clinique Saint-Pierre. Tous les jours sur rendez-vous. Sans rendez-vous: le 2^e samedi du mois, de 9 à 11 h 30; le dernier vendredi du mois, de 8 h 30 à 20 h 30. Renseignements: 010/43 72 31 ou 010/43 75 50.

Pour rappel, toute personne en bonne santé âgée de 18 à 65 ans peut donner son sang tous les trois mois.

Renseignements: Croix-Rouge: 010/41 88 66 (le matin).

Etre parent aujourd'hui

L'AMO «La Chaloupe» organise un cycle de conférences «Etre parent aujourd'hui», trois mardis, à 20 h, à la Ferme du Douaire (2, avenue des Combattants, à Ottignies). Au programme :

- 18 mars : «A chaque famille ses valeurs ?», par Jean-Michel Longneaux, docteur en philosophie et lettres, chargé de

cours aux Facultés universitaires Notre-Dame de la Paix à Namur.

- 8 avril : «Vivre au quotidien avec les ados», par Marie-Lucienne Schuermans, psychothérapeute, formatrice à l'École des parents et éducateurs, et Eric Janssens, Substitut du Procureur du Roi section jeunesse

- 29 avril : «Du bon usage de l'agressivité», par Diane Drory, psychologue et psychanalyste, auteur du livre «Cris et châtiments».

PAF : 2 €.

Renseignements : 010 / 41 70 53.

FRITERIE DE L'HOCAILLE

élue dans les 50 meilleures friteries du Royaume !

PARKING DE LA PISCINE À LOUVAIN-LA-NEUVE

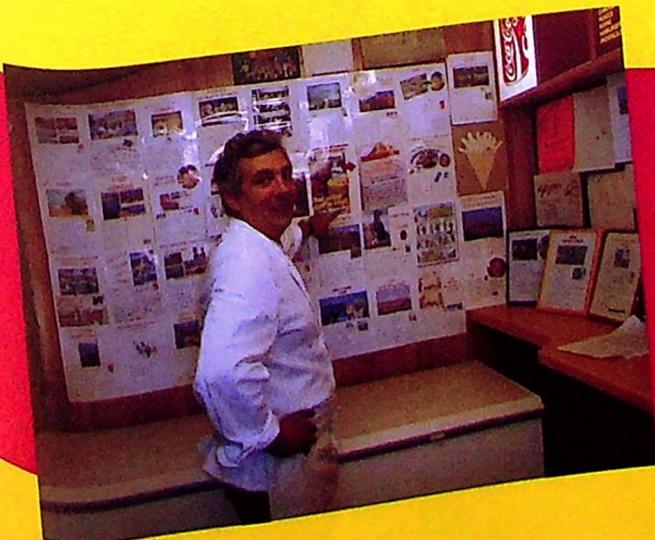


*Mon métier, ma
passion, c'est la frite !
A votre service depuis
plus de 20 ans...*

*Une cabane qui ne paie
pas de mine...
Mais qu'est-ce que c'est
bon quand on y dîne !*



Le pèlerinage à la Friterie de l'Hocaille est né !



*Les étudiants viennent du
monde entier. Et de
génération en génération.
Ils viennent présenter les
enfants, leur famille...*

Collecte d'encombrants

Cette année, la Ville d'Ottignies-Louvain-la-Neuve a décidé de favoriser la valorisation des encombrants en bon état.

Pour ce faire, elle s'est associée à l'ASBL OXFAM, qui dispose de plusieurs centres de tri et de différentes filières de valorisation du mobilier en bon état, des objets de petite brocante, des livres, du matériel informatique obsolète mais en état de fonctionnement ainsi que des électroménagers en état de fonctionnement. Ces objets sont revendus à bas prix... et les bénéfices permettent à Oxfam de financer ses projets de solidarité.

Cette collecte spéciale complètera la collecte communale qui aura lieu la semaine du 24 mars.

Modalités pratiques

Si vous avez une vieille armoire, des bibelots dans le fond de votre grenier, des livres... en bon état, faites-le nous savoir avant le 28 février au moyen

du bulletin de participation publié sous cet article.

Les bulletins seront transmis à OXFAM, qui contactera les candidats pour leur préciser si le matériel proposé peut être valorisé chez eux. Si c'est le cas, il sera enlevé par OXFAM, sur rendez-vous, entre le 28 février et le 24 mars. Dans le cas contraire, vous n'aurez qu'à le déposer à la collecte annuelle des encombrants.

A quoi cela va-t-il servir ?

Plutôt que d'aller en décharge, ces encombrants seront valorisés. C'est toujours ça de gagné pour l'environnement, pour le portemonnaie des personnes qui récupéreront ce dont vous souhaitiez vous défaire et pour les projets de solidarité d'Oxfam. Pareille collecte s'inscrit dans une logique de développement durable qui regroupe les notions d'environnement, de développement social et de développement économique.

A renvoyer au service Environnement pour le 28 février au plus tard

Par fax : 010 / 42 05 79

Par courrier : 10, rue de la Station, à 1341 Mousty

Par e-mail : environnement@olln.be

Demande de participation

Nom:.....

Rue:

Tel (en journée):.....

Matériel à enlever

- description:.....

- âge:

- état : parfait/bon

- marque ou caractéristiques principales:.....

.....

.....

.....

Le Contrat de rivière

Le Contrat de rivière consiste à mettre autour d'une même table tous les acteurs de la vallée, en vue de définir un programme d'actions de restauration des cours d'eau, de leurs abords et des ressources en eau de bassin.

Aux quatre coins de la Wallonie, des Contrats de rivière sont acteurs dans la gestion de nos cours d'eau. Les citoyens, les communes, les écoles, les administrations, les agriculteurs, les pêcheurs... sont tous invités comme partenaires des Contrats de rivière. Pour en savoir plus : http://environnement.wallonie.be/contrat_riviere

Au travers de six modules, ce site propose les informations suivantes :

- ◆ Actualités : informations de dernière minute, nouvelles adresses, nouvelles personnes de contact et coordonnées...
- ◆ Agenda : calendrier interactif destiné aux activités, réunions, événements...
- ◆ Contrat de rivière : liens vers des pages d'informations sur les Contrats de rivière, dont un module pédagogique.
- ◆ Documents : bibliothèque en ligne dont notamment le guide méthodologique actualisé.
- ◆ Liens : adresse des partenaires, des sites intéressants...
- ◆ Mailing list : pour vous permettre de vous abonner et être averti des nouveautés.



Agenda des spectacles

Centre Culturel

Spectacles du soir (20 h 15)

- 20 et 21/02 : *La Douce-amère*, d'Eric Durnez.
- 28/02 : *Soins intensifs*, de Françoise Dorin. Avec notamment Marthe Villalonga.
- 13/03 : *L'insaisissable Robert Goffin*, d'Arthur Rimbaud à Louis Armstrong, de et par Marc Danval. Avec aussi Lesly Bunton (poèmes) et Charles Loos (piano). A l'athénée royal Paul Delvaux.
- 22/03 : *Malaga*, de Paul Emond.
- 03/04 : *Inconnu à cette adresse*, de Kressmann Taylor.



Marthe Villalonga.



Marie-Paule Belle.

- 10/04 : Marie Paule Belle chante Barbara.

Rendez-vous du jeudi (14 h 30)

- 16/1 : *Bienvenue au Riviera hôtel*. 6 musiciens et

2 chanteurs (dont Jean-Benoît Du Posty).

Juniors

- 23/02, à 14 h 30 et 17 h : *Le petit peuple de la brume*, par le Théâtre du Papyrus. Dès 4 ans.
- 23/03, à 15 h : *L'Ogrelet*, par la Compagnie Le Cri. Dès 6 ans.

Renseignements : 010 / 41 44 35.

Atelierthéâtre

Jean Vilar

- du 25/02 au 02/03 : *L'école des femmes*, de Molière. Au Vilar.
- du 04 au 07/03 : *Toréadors*, de Jean-Marie Piemme. Au Théâtre Blocry.
- du 11 au 15/03 : *Au fond du bois*, d'Eric De Volder. Au Vilar.
- du 13/03 au 12/04 : *Cinq heures avec Mario*, de Miguel Delibes. Au Théâtre Blocry.
- du 26/03 au 12/04 : *Combat de nègre et de chiens*, de Bernard-Marie Koltès. Au Vilar.
- le 21/03 : concert : L'orchestre philharmonique de Liège. Œuvres de Magnard, Ravel et Chausson. A l'Aula Magna.



M.-L. Lefebvre.

Renseignements : 0800/25 325 (numéro gratuit).

Aula Magna

- 22/02, à 15 h : *Rome et Venise*, projection film d'exploration. Organisation Lion's Club.
- 19/03, à 20 h 30 : Guy Bedos. Organisation « BSO ».

Réservations : 010 / 49 78 00.

- 01/04, à 20 h 15 : L'Orchestre Symphonique de l'UCL présente «L'OSEL reçoit la KUL». Œuvres de Paganini, Jongen et Franck.

Réservations : 010 / 47 47 47 (Inforville) ou librairie Agora de Louvain-la-Neuve.

Mercredis créatifs

Le service éducatif du Musée de Louvain-la-Neuve nous a communiqué le programme des ateliers créatifs qu'il organise pour les enfants de 7 à 12 ans, le mercredi de 14 à 15 h 30.

- 19 ou 26/02 : «Xarala» ;
- 12 ou 19/03 : «Le swing d'Henri» ;
- 26/03 ou 02/04 : «Sous-verres» ;
- 09 ou 30/04 : «Dix tonnes de pierre, un coup de crayon» ;
- 07 ou 14/05 : «Sous l'équateur exactement» ;
- 21 ou 28/05 : «Caoutchoutons!» ;
- 04 ou 11/06 : «Collage abstrait».

Les ateliers ont lieu au musée (1, place Blaise Pascal).

Le nombre de participants est limité à 15 enfants par atelier.

PAF : 5 € par séance.

Renseignements : 010 / 47 48 45.

Concerts

Le prochain concert de la **Philharmonie Royale Concordia** (PRC) aura lieu le samedi 8 mars, à 20 h, au Centre culturel d'Ottignies. Au programme : des œuvres de Dukas, Dvorak, Van der Roost...

PAF : 10 ou 5 € (étudiants).

Réservations : Georges Willems, 010 / 45 55 98.

La chorale La Saltarelle

organise un concert de printemps le samedi 15 mars, à 20 h 15, en l'église Saint-Remy d'Ottignies. Elle recevra la chorale La Pavane d'Uccle.

PAF : 6 €, 5 € en prévente auprès des choristes. Gratuit pour les moins de 12 ans.

Renseignements : 010 / 41 93 21 (Christiane Assy).

L'aïkido, un art de vivre ?

Cela fait 25 ans que le Cercle d'Aïkido d'Ottignies-Louvain-la-Neuve dispense son enseignement sous la houlette de Georges Lengellé, 5^e Dan, professeur de l'École Européenne d'Aïkido. Le dojo a fait ses débuts dans le gymnase de l'école du Biéreau et a ensuite émigré vers son site actuel, le Complexe sportif de Blocry.

L'aïkido est une discipline martiale pratiquée dans le monde entier par les hommes, les femmes et les enfants (de 7 à 77 ans, même plus). On parle de « discipline » et non d'« art » martial car un art martial est un art de guerre dont le but est la destruction immédiate du plus grand nombre d'adversaires. Cela demande des hommes forts, sélectionnés, entraînés à outrance ; cela exclut les femmes et les enfants.

L'aïkido, au travers des techniques martiales, est une quête de soi. Le but essentiel n'est pas de détruire l'autre, mais de se réaliser... suivant en cela le dicton : « Connais-toi toi-même. » L'aïkido est à la fois un art de vivre, une philosophie et une technique de combat très efficace.

L'aïkido comprend, sur le plan

physique, l'étude de :

- techniques à mains nues contre un ou plusieurs adversaires, armés ou non de couteau, sabre, bâton...;
- techniques de sabre ;
- techniques de couteau ;
- techniques de respiration, de concentration.

L'aïkido tend à « bâtir » un homme dans le sens le plus large du terme ; responsable, solide et conscient de ses possibilités. La pratique est faite de difficultés sans cesse croissantes contre un adversaire, puis deux, puis trois, non armés ou armés d'un couteau, d'un bâton, d'un sabre. Même si, en théorie, ses chances sont très réduites, le pratiquant apprend à se sortir de ces situations sans explosion de violence, mais plutôt dans une sorte de vide passionnel : les intentions agressives de l'attaquant se retournent contre lui avec d'autant plus de force qu'il a mis de détermination dans son assaut.

Cette étude fait que le pratiquant d'aïkido n'est pas tout à fait comme les autres. Il supporte mieux, d'une façon générale, les conditions de vie d'aujourd'hui. Sur les tapis, il retrouve des gens de tous les âges et de tous les milieux dans une ambiance agréable.

La compétition n'existe pas en aïkido : pas de rivalités, pas de jalousies ; les résultats de chacun ne sont que la mesure de son propre investissement.

La pratique a pour conséquences : le développement des réflexes, un excellent entretien physique, une mise en harmonie du corps, la gestion du stress de la vie moderne, la libération du mental, la maîtrise de soi.

Renseignements : Cercle Shobukan : 010/45 1037.

Fête du vélo



L'ASBL Les Débrouillards et le GRACQ (le groupe des cyclistes au quotidien qui fête ses 10 ans) participeront à la manifestation « Premiers rayons » en organisant 36 heures de réparation et marquage de vélos sur la place de l'Université de Louvain-la-Neuve. Du samedi 29 mars à 8 h au dimanche 30 mars à 20 h.

Au programme également : cinéma en plein air, maquillage pour les enfants, danses folkloriques, break dance...

Renseignements : 0475 / 39 58 47 ou 010 / 41 47 29.



Ets Berger-Ruelle & Draye

Les professionnels de la clôture

- Accessoires, fils et treillis A.T.C.
- Brouettes
- Remorques
- Outils Polet
- Importateur exclusif des clôtures électriques

Rue aux Fleurs, 9 - 1341 Céroux-Mousty
Tél.: 010 / 61 81 61 - Fax : 010 / 61 10 33

AQUA-SERVICE

s.p.r.l.



Traitement de l'eau
Piscine
Construction-rénovation
Produits d'entretien
Adoucisseurs d'eau
Sel pour adoucisseurs d'eau

Rue de la Croix Thomas, 40 Tél.: (010) 61 44 42
1341 Céroux (Ottignies) Fax : (010) 61 35 70

Un
sommeil
éparateur?

Reposez-
vous sur
nous...

MAXI literie

CONSEIL
QUALITÉ
PRIX
CHOIX

LITIERIE
BULTEX

DORMEZ SAIN
VIVEZ BIEN

ACOR

PLUMKA

Livraison et reprise
gratuite de votre
ancienne literie

Garantie confort: 8 jours
votre matelas à l'essai.

61, rue du
Monument
1340 Ottignies
(sortie arrière
du Douaire)

Tél 010 40 06 08
Fax 010 40 13 07

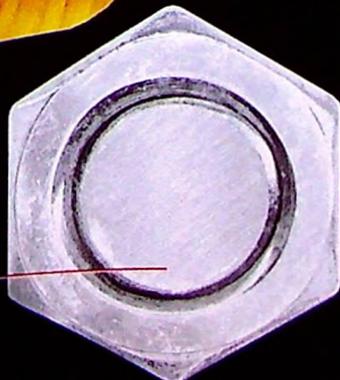
300 m²
d'exposition

POUR LE BOIS ET LA QUINCAILLERIE



Parquets
Lambris
Portes
Chassis
Escaliers
Bois de jardin

Outils
Quincaillerie
Electricité
Droguerie
Serrurerie



Av. des Métallurgistes, 5
1490 Court-St-Etienne
Tél: 010/616 104
Fax: 010/616 114

SAMOKA

La nouvelle direction et son personnel
vous souhaitent la bienvenue de 8 h. à
19 h.30 du lundi au samedi.

Les grands crus du café
mais aussi grand
choix de
bières
et petite
restauration
(sandwich,
spaghetti, salades,...)

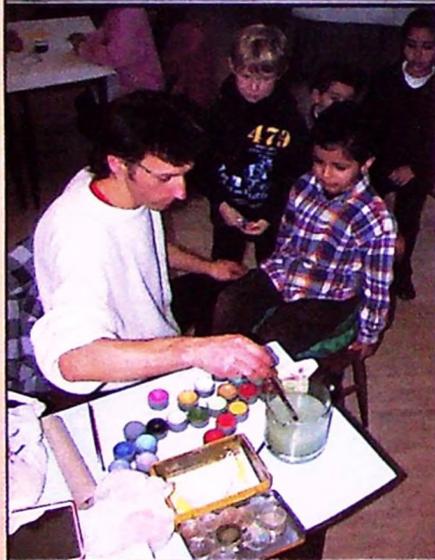
Bientôt un nouveau décor
et un nouveau nom...

Samoka
Centre commercial du Douaire
010 41 72 57

Saint-Nicolas de l'ALE

C'est amusant de parler encore de Saint-Nicolas au mois de février ! Nous n'allions tout de même pas passer sous silence la formidable après-midi que le conseil d'administration et les permanents du bureau de l'Agence Locale pour l'Emploi ont organisée le 18 décembre pour les enfants des travailleurs ALE de la commune, dans la salle des Vis Tchapias du Stimont.

«C'est une première ! Nous avons envoyé quelque 250 invitations et une cinquantaine de personnes nous ont



répondu favorablement», se réjouit Philippe Pirotte, président du conseil d'administration de l'ALE.

Deux travailleurs ALE ont contribué à la réussite de la manifestation : Pierre Dossin, qui a grimé les enfants, et Philippe Scorier, qui leur a proposé un spectacle musical hors du commun.

La bonne odeur du chocolat chaud et du café a fait venir Saint-Nicolas ! Dans l'excitation générale, le grand homme a éprouvé quelques difficultés à rejoindre son trône. Une fois installé, il a remis des friandises aux invités les plus sages.

Fontaines du bois de Lauzelle

Le Centre culturel du Brabant wallon organise une promenade «Sur les traces des fontaines au bois de Lauzelle», le samedi 29 mars. D'une durée de 2 à 3 heures, elle sera guidée par le garde forestier Jean-Claude Mangeot.



Rendez-vous à 8 h sur le parking de l'hôtel Relais Mercure (bd de Lauzelle, 61, à Louvain-la-Neuve). Inscriptions limitées et obligatoires au 010/61 66 06. PAF : 3 €, 2 € (enfants), 1,50 € (bénéficiaires de l'article 27). Cette promenade est également programmée le samedi 10 mai.

Café théologique

Le Service Protestant d'Education Permanente (SPEP-EPUB) de Bruxelles nous a communiqué les dates des prochaines réunions de son café théologique (à 20 h, au Ciné-Café de l'UGC Cinémas, Grand-Place, à Louvain-la-Neuve). L'entrée est gratuite.

- ◆ Jeudi 20 février : «Dieu et la violence... à partir d'un regard sur la Bible», avec André Wenin, professeur d'Ancien testament à la faculté de théologie de l'UCL
- ◆ Jeudi 20 mars : «L'Eglise au service des pauvres ?», avec Jean-Pierre Delville, professeur d'Histoire de l'Eglise à la faculté de théologie de l'UCL
- ◆ Jeudi 10 avril : «Jésus ressuscité...?», avec Myriam Tonus, animatrice au centre de recherche et de formation théologique (CREFOT)
- ◆ Jeudi 22 mai : «La religion... une affaire privée ?», avec Albert Guigui, grand rabbin de Bruxelles
- ◆ Jeudi 19 juin : «Missionnaire... hier, aujourd'hui ?», avec Maurice Cheza, théologien UCL.

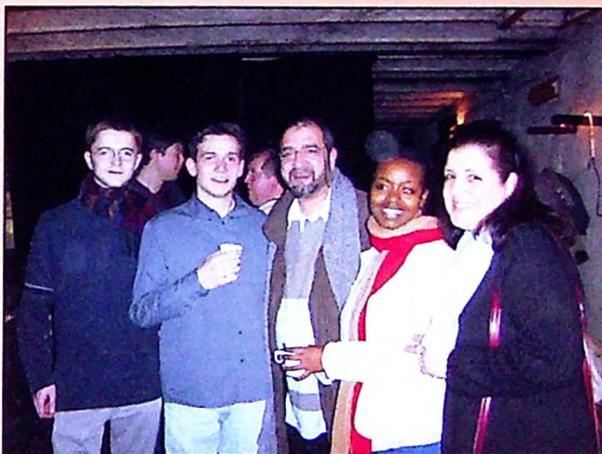
Les initiateurs du café théologique précisent que celui-ci s'adresse en première instance à des non-théologiens... "à tout qui souhaite partager ses questionnements et sa recherche de sens".

Renseignements: 081 / 73 58 91 (Maurice Cheza, prêtre catholique) ou 02 / 653 44 20 (Marc Dandoy, pasteur EPUB).

Le merci des habitants à leur épicier

Le 21 décembre, les habitants du quartier du Biéreau se sont retrouvés à la Ferme du Biéreau pour un goûter en l'honneur d'Hamadi, l'épicier qui s'est retiré le 15 décembre après avoir tenu commerce sur la place de la Marjolaine pendant près de 13 ans.

« C'était un 2^e papa pour la plupart des enfants du quartier. Il était le confident de beaucoup de



personnes. Il avait toujours le sourire, un mot gentil pour chacun », explique José Pomès, qui a organisé la fête avec les jeunes de l'ASBL Nourazaléa.

Les enfants ont organisé une collecte, grâce à laquelle ils ont pu offrir un scanner à leur épicier préféré !

L'épicerie a été reprise par «Evariste & Spéciose».

Devenir « Raconteur Citoyen »

Une histoire, vous pouvez la raconter à vos enfants, vos petits-enfants, vos neveux, au coin d'un feu, sur le bord d'un lit... Vous pouvez aussi la raconter aux enfants qui fréquentent une crèche, une maison maternelle, une bibliothèque, une consultation ONE...

Vous avez entre 16 et 116 ans, vous souhaitez révéler ou parfaire vos talents de conteur ? Vous avez

envie d'apprendre à lire des histoires aux enfants en dehors de leur contexte familial ?

Le Réseau Générations Solidaires organise une formation de «Raconteur Citoyen» en neuf séances (9 samedis à partir du 15 février, de 10 à 12 h), avec Marie-Cécile Paternostre, Françoise Van Innis et Vincent Legast. Les séances auront lieu à Ottignies et à Louvain-la-Neuve. Le coût s'élève à 40 € (le

prix ne doit pas être un obstacle à la participation).

Après la formation, le Réseau Générations Solidaires aidera ceux qui le souhaitent à trouver des lieux de « racontage ».

Renseignements et inscriptions : 010 / 45 20 61 (Générations Solidaires) ou 010 / 47 41 88 (Université des Aînés).

SOS grenouilles



Appel aux bénévoles.
010 / 42 05 66 (en journée) ou
010 / 41 19 34 (en soirée).

Bourse aux vêtements

Il y aura une bourse aux vêtements d'enfants et d'adolescents et au matériel de puériculture (+ jeux, articles de sport...) à l'école du Petit-Ry (av. Saint-Pie X, 5, à Ottignies), le samedi 15 mars, de 8 h 30 à 15 h. Une garderie est prévue de 8 h 30 à 12 h.

Dépôts sur rendez-vous, le jeudi 13 mars, de 17 à 20 h et le vendredi 14 mars, de 9 à 18 h 30.

Inscription au 010 / 41 99 35 (de 20 h 30 à 22 h).

Le développement durable... ... des actes plutôt que du bla bla !

Depuis un an, le Collège des bourgmestre et échevins nous sert à toutes les sauces le slogan «développement durable», véritable «Sésame ouvre-toi !» de la politique communale.

Ce concept - qui comprend les fameux trois axes : développement économique, social et écologique - existait déjà dans la tête des hommes responsables et autres mandataires communaux depuis belle lurette. Cela contribua chez nous à la création d'un important nœud ferroviaire, d'une clinique, de nombreuses écoles secondaires, de la ville de Louvain-la-Neuve, de son parc scientifique...

Bien sûr tout n'est pas parfait. Le travail ne manque pas ! Mais il est plus confortable d'épiloguer sans cesse sur le développement durable, terme général sur lequel les scientifiques sont loin de s'accorder (sauf les écolos, qui ont la science infuse). Qui est capable de prévoir la durabilité ou plutôt la «soutenabilité» d'un projet économique quelconque? Et pendant que les scientifiques cherchent encore la formule magique et que les merles sifflent autour d'eux, les contre-exemples pullulent dans notre commune. Pour n'en citer que quelques-uns :

Saleté : de plus en plus de rues de nos quartiers sont jonchées de débris, quand ce ne sont pas des dépôts sauvages. Les derniers en date : sur le chemin Padri Cérroux, descente de Balbriere vers le Fond du Ry à Pinchart, ou tout simplement sur les rampes d'accès à la N 238 à la Palestre. Sympa la commune écolo ! La crasse devient durable, est-ce bon pour la nature ?

Une piste cyclable «pour des prunes»: un nouveau projet très très durable (à peine croyable pour les cyclistes avertis) est en voie de concrétisation. Tenez-vous bien ! La future piste cyclable partira de la rue du Bon air, dans la direction Nord-Ouest, parallèlement à la rue A. Masson, voirie

très calme et parfaitement cyclable (on n'a pas compris pourquoi il faut une piste cyclable à cet endroit !). Elle rejoint l'avenue du Roi Albert via la rue de la Boissette (direction Nord-Est). Elle revient en arrière sur cette avenue (direction Sud-Est) pour rejoindre l'avenue du Petit Ry. Vous avez suivi le zigzag ? Incroyable ! Et à travers des quartiers calmes ! Un vrai parcours de régates ! Et pour relier quoi à quoi ?

Urbanisme incohérent : la commune a voulu absolument se payer une étude «extra» pour un lotissement ultra-simple à Pinchart (construction le long de voiries existantes), étude soi-disant «nécessaire» à cause des «talus naturels» à préserver. Pendant ce temps, près de la sablière des corbeaux, un promoteur crée des talus quasi «surnaturels» dans l'irrespect total du permis de lotir et au nez et à la barbe de tout le monde.

Ramassage non sélectif des poubelles: quand il s'agit des déchets du marché du vendredi à Ottignies : on met tout dans le même camion. Dans le privé (industries ou ménages) on nous a appris à trier les déchets. Mais ici, c'est la commune. Suivez le guide du développement durable !

Des aménagements de mobilité mal gérés : avenue des Combattants, pourquoi cette bande rouge ridicule ? Pour faire pôle (ou flèche) des gauches ? Pour les cyclistes casse-cous (sans blague, certains s'y aventurent parfois) ? Pourtant il est parfaitement possible d'aménager à cet endroit deux bandes de circulation, deux pistes cyclables et des trottoirs suffisants. Un aménagement qui aurait été plus durable, vous en conviendrez.

A la gare, en revanche, on a installé des bornes érectiles. Mal gérées, elles démontrent tous les jours l'efficacité de la «puissance publique» ! Leur durée de vie se compte désormais en heures.

Engagement non durable : le cabinet du bourgmestre est surchargé. On n'a plus le

temps pour rien voyons ! Avec toutes ces fêtes, réunions et commissions. Et puis, il faut penser à l'avenir. Alors on engage vite un journaliste qui sera «chef de cabinet» pour «re-présenter» le bourgmestre auprès de la population. Coût de l'opération: de l'ordre de 50.000 € par an (2 millions de FB) pour la collectivité. Le corps de police manque de bras ? Désolé, la représentation du bourgmestre passe avant !

J'arrête ma litanie, elle me désole ! Et puis il va falloir des sous pour financer tout cela. Nos sous pardi !

La prochaine fois, je vous parlerai des finances communales... mais on attend toujours le budget 2003 ! On vous avait pourtant dit qu'il fallait dans notre commune de bons gestionnaires... avant tout !

Au nom du groupe IC-MR,
Bernard Laduron,
conseiller communal

Exemple de gestion citoyenne et durable des voiries.



↑ La rue Hergé avant.

← La rue Hergé après.

LE COEUR DE VILLE VOUS ACCUEILLE...

OPTICIEN - OPTOMETRISTE

Clair de Vue

Examen de la vue
Adaptation de lentilles de contact
Grand choix de montures
optiques et solaires

Coeur de Ville, 21 - 1340 Ottignies
010 43 96 97



Des bijoux à tous
prix pour tous,
de 7 à 77 ans.

**LOOK
4
U**
LOOK FOR YOU

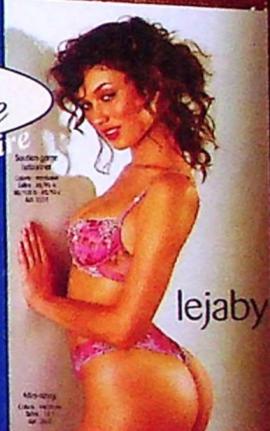
Foulards, sacs à
main, déco.
Grand choix de
piercings.

Coeur de Ville -
1340 Ottignies -
010 40 14 80
Ouvert du mardi
au samedi de 10
à 18 h.30



Le coeur de soie
Lingerie, corseterie et balnéaire

**Espace Coeur
de Ville, 24
1340 Ottignies
Tél. 010 / 41.44.71**



lejabby

Cafés & Thés sélection

- cafés
- thés
- infusions
- accessoires
- biscuits
- fruits secs
- produits de la ruche
- confiserie...

**Egalement
dégustation**

Espace Coeur de Ville, 16 - 1340 Ottignies
Du mardi au samedi de 10 à 18 h. Tél.: 010 400 630



Esprit
C.K.S.
Alphabet
Claire
Kid
Gymp
M^c
Gregor
Week-
end à la
mer
Petit Boy

Tom & Lola
Vêtements de 0 à 16 ans

Espace du Cœur de Ville, 14
Ottignies - 010/42 01 61

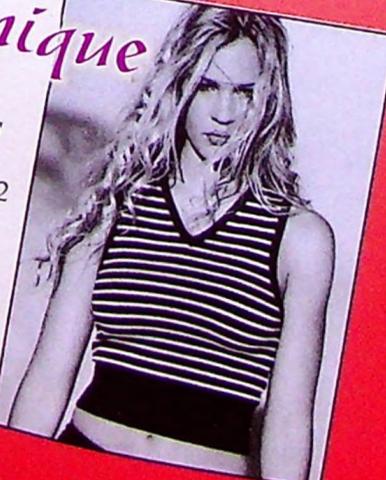
**Bon d'achat de 5 €
sur un achat de 40 €
minimum.**



Nachrinique
Vêtements
Dames et Hommes

Espace Coeur de Ville, 22
1340 Ottignies
010 / 40 25 09

**Nouveau !
ESPRIT Collection**



**CAMILLE
ALBANE**
PARIS
Groupe Dessange

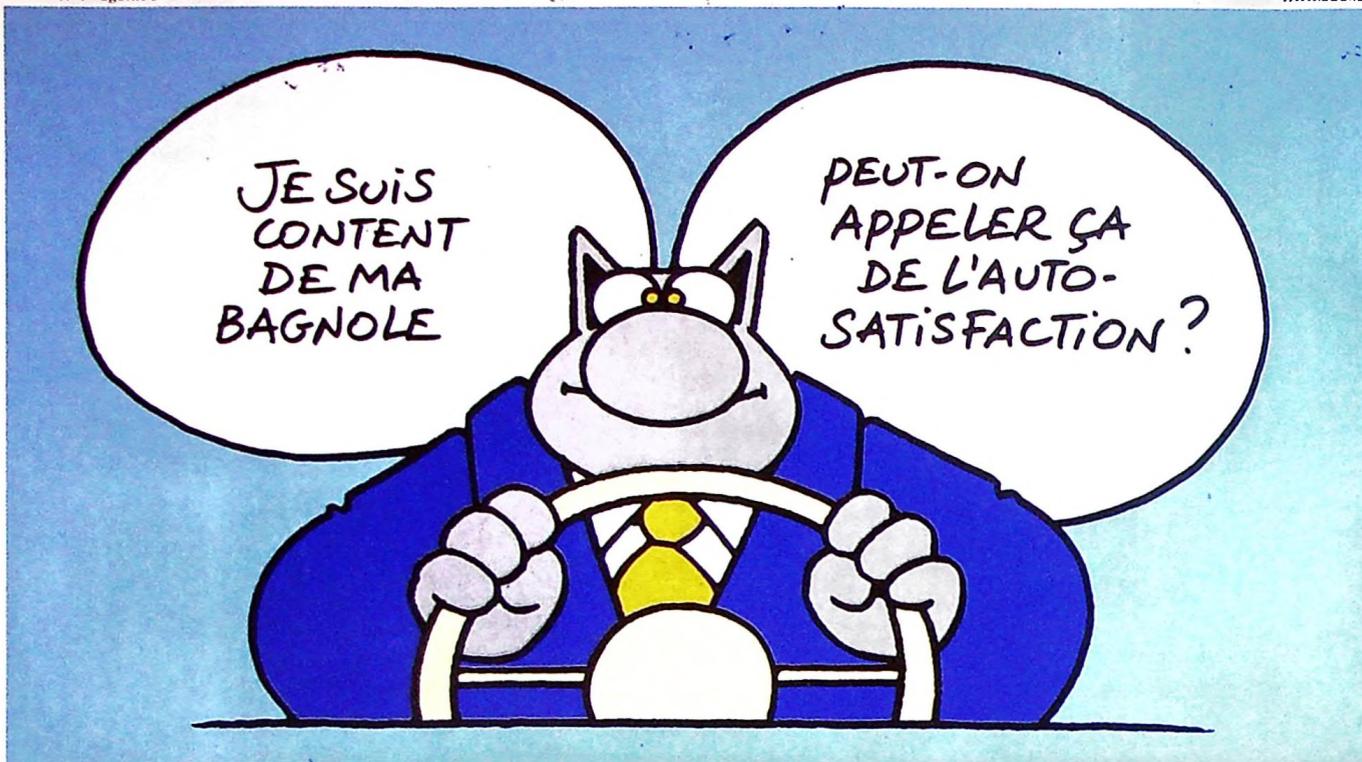
COIFFURE - BEAUTE - MAKE-UP

**La différence : chez nous
chaque femme est unique**

Espace Coeur de Ville, 19.
Du mardi au samedi de 9 h à 18 h
(19 h le vendredi).
Avec ou sans rendez-vous.
Tél. 010 400 466.
www.camillealbane.com

90 % de
clientes
recom-
mandées





Profitez de nos offres "salon" et donnez-nous de beaux motifs d'auto-satisfaction.

La Lupo Cambridge

La plus futée des Volkswagen prend des airs très "British" avec une série spéciale Cambridge et un avantage client de € 1 020.

La Polo

La belle citadine a envie de séduire son monde. Alors elle se pare de mille atours, offre la climatisation de série dès la 55 CV et des kits d'équipements vraiment tentants...

La Golf Rabbit

Difficile de résister au charme de la nouvelle série spéciale Rabbit. Elle a plein d'attentions qui vous iront droit au cœur et elle vous réserve jusqu'à € 3 364 d'avantages.

La Passat Highway

La série spéciale Highway s'est mise sur son 31 pour les fêtes et vous offre jusqu'à € 923 d'avantages. Vous en croquez ?

Le Transporter "Generation 4"

Prononcez "Transporter Generation 4" et une foule d'équipements de série apparaît avec, pour l'instant, la commande à distance gratuite. De plus, votre Transporter est disponible immédiatement, et les € 4 815 d'avantages pour vous aussi. Magique non ?

A2 X-Tend

Climatiseur électronique, commande à distance, alarme périmétrique et volumétrique, jantes alu, sièges avant réglables en hauteur. Le tout vous donne un avantage de € 2 253. Il n'en faut pas plus pour être heureux.

A3 avec cuir gratuit

En version Ambition et Ambiente, elle offre l'intérieur cuir gratuit. Et la série spéciale Design propose en plus jusqu'à € 2 674 d'avantages. C'est beau !

A4 Drive

Un volant cuir, Acoustic Parking System, rétroviseurs extérieurs à réglage électrique et chauffants, régulateur de vitesse, alarme volumétrique et périmétrique,... jusqu'à € 669 d'avantages. En fait, la vie est une longue route tranquille.

A6 Business Plus

Intérieur cuir Buffalino, peinture métallisée, jantes alu, ordinateur de bord, sièges avant électriques chauffants, rétroviseurs extérieurs rabattables, alarme, Acoustic Parking System. Un avantage jusqu'à € 4 104. Si l'argent ne fait pas le bonheur, le plaisir des affaires, oui !



Pas de salon sans les petits cadeaux qui donnent des couleurs à la vie. Renseignez-vous sur nos offres Volkswagen Lease et Audi Lease. Elles sont exceptionnelles. Quant aux contrats d'entretiens **WECARE** ou d'assurances **WECOVER**, ils valent le détour. Rendez-vous chez votre concessionnaire.

◆ DONNONS PRIORITÉ À LA SÉCURITÉ. Consommation moyenne (l/100 km): 3,0 - 13,1 / émission CO₂ (g/km) : 86-314.

Ets Hermand sprl

Avenue des Combattants 117, Ottignies (gare) - Tél.: 010/41 34 32 - Fax : 010/41 24 52
E-mail : info@hermand.vw-audi.be - Web : www.vw-audi.be/hermand ou www.olcm-commerces.com rubrique garage